

*Spiri-Maria, les dimanches 10 et 17 septembre 2006 – Cérémonies solennelles en l'honneur de la Croix glorieuse*

## VERS L'ÉGLISE DE JEAN

«Vers l'Église de Jean», tel était le thème des journées de prières des dimanches 10 et 17 septembre, ayant pour point culminant la nomination officielle du Père Pierre Mastropietro comme Père de l'Église de Jean, nomination qui eut lieu le 17, au cours d'une cérémonie historique qui restera gravée dans notre mémoire.

Notre fidélité à l'Église de Pierre a toujours été totale. Elle le demeure dans l'Église renouvelée qui s'ouvre aux notions nouvelles voulues du Ciel pour notre temps et qui développent les notions anciennes.

Le programme de la journée nous laisse percevoir l'action de Dieu selon Son Plan d'Amour, si nous acceptons la croix qui nous purifie et nous élève vers Lui.

Depuis quelque temps déjà, les membres pressentaient un rôle particulier pour le Père Pierre au sein de l'Oeuvre mariale.



Les textes de la matinée rappelaient les divers événements qui ont conduit l'Oeuvre vers cette ouverture inattendue qu'est l'Église renouvelée de Pierre – ou Église de Jean – et la nomination du Père de cette Église, tout en soulignant les 35 années d'apostolat public de Mère Paul-Marie dont le 14 septembre dernier marquait le 85<sup>e</sup> anniversaire de naissance.

Comme le précisait le Père Victor Rizzi, Père marial, dans son mot de bienvenue: «C'est grâce à notre fidélité au Plan d'Amour de Dieu que Marie ouvre devant nous les portes de l'Église renouvelée de Pierre. L'heure d'une Nouvelle Pentecôte pour toute l'humanité, qui doit être réalisée par la Vierge Marie et l'Esprit Saint, est donc venue.»

Voici les textes qui ont été lus au cours de la journée, nous conduisant à la nomination du Père de l'Église de Jean.

### L'heure est venue

Le rappel d'une grâce eucharistique, relatée dans le *Livre blanc*, fait comprendre aux Chevaliers de Marie présents que l'heure est venue de réaliser ce que Dieu a annoncé:

Le 28 février 2006, alors que commençait la messe célébrée chez elle par le Père Victor et le Père Pierre, Mère Paul-Marie s'est retrouvée «là-haut» d'où elle a «vu» la messe être célébrée à la fois sur terre et dans le ciel. Au moment de la consécration, à

l'élévation de l'hostie et du calice, elle a «vu» avec insistance, «là-haut, à gauche, le Père Pierre enveloppé de rayons lumineux» qui montaient en s'élargissant et descendaient à profusion autour de l'autel d'en bas – qui était soudain visible – pour s'étendre

sur le monde, ce qui s'est prolongé jusqu'à la fin de la messe.

Quelques jours après, elle «apprenait» que le Père Pierre était ainsi soulevé là-haut dans les rayons lumineux parce que «SON HEURE EST VENUE POUR UNE ACTION SPÉCIALE.» (Cf. *Grâces Eucharistiques, Le Livre blanc*, chap. 17, pp. 109-110)

C'est ce que nous verrons aujourd'hui dans le déroulement de notre programme centré sur la Co-Rédemp-

tion et l'Église renouvelée de Pierre.

Pour y accéder, il nous faut d'abord entrer dans le Royaume terrestre.

Comme nous l'a appris notre Fondatrice, le 14 septembre 2001 s'est ouvert ici le Royaume terrestre, alors qu'était dressé au-dessus de l'autel le symbole de la Rédemption et de la Co-Rédemption: la croix devant laquelle s'appuie le calice surmonté de l'hostie portant l'image du Rédempteur et de la Co-Rédemptrice, et ayant à la base une rose, «la Fleur des fleurs».

Nous célébrons en ces jours le 5<sup>e</sup> anniversaire du Royaume nouveau.

## Les 33 ans de la Co-Rédemption

À l'occasion de l'ouverture du Royaume de la terre, Mère Paul-Marie avait écrit un article intitulé: «33 ans: Co-Rédemption» (*Le Royaume*, n° 151, septembre-octobre 2001). Sylvie Payeur-Raynauld (qui a préparé ou choisi plusieurs des textes de la matinée) a extrait quelques passages de cet article en y ajoutant quelques éléments d'information:

«Par la Grâce miséricordieuse du Père, accompagnée de la Bonté maternelle de l'Immaculée et du Souffle divin de l'Esprit, chaque numéro de notre journal *Le Royaume* dévoile de plus en plus, par les «témoins de Sa Gloire», le Mystère marial qui se déroule «en ce temps qui est Notre Temps». Ils sont appelés par Dieu, ces hommes et ces femmes que l'Esprit Saint illumine soudain en les pressant d'intervenir et de révéler ce qu'hier encore ils ignoraient totalement. Et ils transmettent en toute transparence et non sans douleurs les illuminations reçues qui, dans l'élaboration des splendeurs de l'action divine, confinent tous les serviteurs ou servantes dans leurs sentiments de bassesse et la connaissance de leurs propres limites. Il en est toujours ainsi dans les Oeuvres de Dieu au creuset de Ses Mystères.

«Lors de la venue de Jésus, des routes de clarté ont sillonné Son Temps et ne s'éteindront plus. Mais qui, à cette époque, aurait souhaité être comparé à cet Homme si mal jugé par ceux de Son Temps? Le grand Souffle du Mystère trinitaire attisait la haine, les complots, le mépris, le courroux des docteurs de la loi, du Sanhédrin, du roi et du gouverneur qui Le conduisirent jusqu'au Calvaire où Il

n'entendit que blasphèmes, où Il mourut comme le dernier des scélérats.

«Qui, de nos jours, souhaiterait emprunter la même voie, sous le Souffle puissant d'un Mystère marial trinitaire encore inconnu? Et pourtant, de la même manière, la haine, les complots, le mépris, le courroux du monde religieux à tous les paliers, et de tant de laïcs entraînés dans cette voie, frappent la servante qui s'est offerte au Seigneur et à qui Il a révélé qu'elle serait un jour crucifiée par les prêtres et aussi les évêques, en identifiant ce que serait leur comportement personnel. Les adversaires d'aujourd'hui auraient été ceux-là mêmes qui auraient frappé Jésus s'ils avaient vécu en Son Temps!

«– Trente-trois ans d'un Amour immense et d'un Message Nouveau, Trinitaire, n'ont pas attendri le coeur des bourreaux du Christ Sauveur, mais cet Amour rejeté a ouvert le Royaume éternel aux âmes de bonne volonté.

«– En ce temps qui est Notre Temps, les trente-trois ans d'une *Vie d'Amour* et d'un Message Nouveau, marialement trinitaire, n'attendrissent pas le coeur des bourreaux de la servante, mais cet Amour a ouvert aux âmes de bonne volonté le Royaume terrestre demandé depuis deux mille

ans» (p. 24).

### RÉDEMPTION: 33 ANS – CO-RÉDEMPTION: 33 ANS

Ajoutons ici quelques précisions au texte de notre Fondatrice:

En 1933, à 12 ans, Marie-Paule, s'étant livrée au Seigneur comme victime à la justice divine pour les âmes, commença jeune son cheminement douloureux. Toute sa vie, elle a été prévenue de ce qui l'attendait. Et c'était d'avance accepté.

En 1954, en l'année mariale, le Ciel annonçait à Marie-Paule qu'elle «aurait à diriger un beau mouvement, un merveilleux mouvement». Cela lui semblait impossible.

Puis, le 28 avril 1958, le Ciel lui communiquait ceci: «L'HEURE DU CRUCIFIEMENT EST DONC ARRIVÉE. ET CE SONT MES ÂMES SACERDOTALES QUI TE CRUCIFIERONT. COMME MOI, TU ES INNOCENTE, MAIS ON CRIERA PARTOUT QUE TU ES ODIEUSE, LA PLUS INFÂME DES CRÉATURES.»

Treize ans après, le 28 août 1971, l'Armée de Marie était fondée d'une manière imprévue. C'est cette Armée qui allait conduire Marie-Paule au crucifiement par l'Église, car cette Armée fit lever la tête du serpent qui, depuis, n'a jamais rien épargné pour la détruire, et cela, jusqu'aux plus hauts sommets de l'Église. Les années ont passé et les accusations fausses abondaient contre l'Armée de Marie.

«Les hommes – fussent-ils rendus dans les hautes sphères de l'Église –

peuvent poser des barrières à l'action de Dieu, mais l'Éternel avait déjà déjoué leurs plans.»

En 1987, le Cardinal Louis-Albert Vachon a porté contre l'Armée de Marie un décret entaché de graves irrégularités. C'est alors que des Autorités religieuses, à Rome, bien informées de nos problèmes, ont demandé aux dirigeants de faire un recours au Tribunal Suprême pour défendre leur cause. L'un d'eux a même ajouté: «Plus vous avez à souffrir au Québec, plus c'est bon signe pour nous.» – Revenons au texte de Mère Paul-Marie:

«Le 20 avril 1991, les Dirigeants de l'Armée de Marie apprenaient que «six juges du Tribunal Suprême du Vatican jugeaient l'Armée de Marie et sa fondatrice sur une base de calomnies et que la Plénière refusait d'admettre son recours à la discussion, alléguant qu'il manquait de fondement...». Le décret définitif du Tribunal Suprême, daté du 15 mai 1991, était notifié à l'Armée de Marie le 17 mai suivant. (...)

«Le 30 avril 1991, dix jours après la décision irrévocable des six Juges du Tribunal Suprême de l'Église, au cours de la messe, le Seigneur me demandait: «COMPTE AUJOURD'HUI LE NOMBRE D'ANNÉES QU'IL Y A ENTRE LE JOUR D'AVRIL OÙ JE T'AI INFORMÉE DE TA MISSION DOULOUREUSE ET LE



Sylvie Payeur-Raynauld

JOUR D'AVRIL DE LA FIN DE CETTE MISSION PAR LE VERDICT DE L'ÉGLISE.»

Il fallait donc compter le nombre d'années du 28 avril 1958, jour où fut «annoncé» le crucifiement par l'Église, jusqu'au 20 avril 1991, jour de «la décision irrévocable de six Juges du Tribunal Suprême de l'Église».

«Vérification faite sur l'ordinateur, Soeur Chantal Buyse précise: 12 045 jours, compte tenu des années bissextiles, ce qui donna 33 ans jour pour jour. Voilà pour le rachat du monde laïc.» (*Ibid.*)

#### TEMPS DU ROYAUME

Quittons à nouveau le texte de Marie-Paule pour préciser que c'est encore le Ciel qui a demandé la construction de Spiri-Maria avec la chapelle ou le Centre eucharistique et marital, indiquant les plans et fournissant tous les moyens.

La première célébration eut lieu le 25 mars 2000. L'année suivante, au

cours de la fête de la Croix glorieuse, il fut annoncé que c'était l'ère du Royaume qui commençait. Nous en célébrons maintenant le cinquième anniversaire. Que se passe-t-il depuis ce temps? Revenons au texte de notre Fondatrice:

«Ceux qui passent à Spiri-Maria sont saisis par la paix ressentie et la nécessité de la transparence d'une vie bien centrée en Dieu. Les conversions se multiplient et chacun(e) chante son bonheur. C'est ainsi que les forces du mal sont désarmées, par la grâce de Dieu et l'accueil maternel de l'Immaculée qui dirige Ses enfants vers Jésus-Eucharistie, le Pain des Forts, ce Chef-d'Oeuvre de l'Amour.

«C'est ainsi et ici que le Royaume terrestre a été ouvert le 14 septembre 2001 et qu'y pénètrent déjà les coeurs assoiffés d'amour, heureux d'avoir vu, lu et cru, dans la simplicité de leur coeur, que l'Église catholique, à la suite de son Chef, le Pape Jean-Paul II, ce théologien de coeur qui re-

connait le surnaturel, est en marche vers un sommet: vers "l'immaculisation de tout l'univers", selon la pensée si profonde de saint Maximilien-Marie Kolbe qui, "sous la conduite de Marie, Reine des Apôtres, voulait tant 'marialiser', mieux encore, 'immaculiser' le Monde entier!"

«Bien plus, saint Maximilien-Marie Kolbe va jusqu'à s'exprimer ainsi: "Quand donc arrivera la divinisation de l'univers en elle et par elle? Pour cela, il faut que ce soit elle, et elle seule, qui agisse, et que ceux qui se donnent, se donnent sans limites, qu'ils soient d'abord à elle, qu'ils approfondissent sans limites cette donation, qu'ils resserrent ce lien d'amour par eux en pénétrant leur âme. C'est la condition absolue, indispensable. Elle agira par eux dans la mesure où ils seront à elle. Alors, il faut qu'il ne reste rien en eux. Il faut qu'ils soient à elle sans limites."

«Merci, Marie, d'avoir placé sous mes yeux ces quelques lignes du Père Kolbe au moment où je terminais mon

article. Quelle confirmation de *Vie d'Amour!* Gloire à Toi, Marie! Gloire à Toi, Seigneur! Gloire à ceux qui ont dévoilé Ton Mystère et pitié pour celle qui, par la méchanceté des hommes, est couverte de tous les péchés du monde et qui, jusqu'à la fin, a porté l'humanité en vue de l'arracher aux griffes du Dragon.

«Et maintenant, Seigneur, que s'épanouisse Ton Église; que la paix revienne dans les coeurs; que l'Esprit divin et marital souffle sur ce troisième millénaire; que Ton Évangile ardent et celui de Marie se répandent en harmonie d'Amour, purifiant la terre et exprimant tout l'éclat de tes Divins Mystères!

«Je T'aime tant, ô Dieu d'Amour! Pardonne à Tes ennemis, à nos ennemis, et répands Ton parfum d'Amour dans les coeurs endoloris, dans les coeurs renouvelés. "Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel!"» (*Ibid.*)

24 juin 2006 **Sylvie P.-Raynaud**

## 35 ans d'apostolat de notre Fondatrice

Pour les témoins émerveillés du Plan d'Amour qui se dévoile en notre temps, il est bon de souligner, en ce jour de son 85<sup>e</sup> anniversaire de naissance, les 35 années de vie publique de Mère Paul-Marie en qui et par qui s'est accompli le mystère de la Co-Rédemption.

Or, le nombre 35 est composé des nombres «3» et «5» qui sont respectivement relatifs au mystère de la Rédemption et au mystère de la Co-Rédemption. Inversé, le nombre 35 devient le nombre 53, nombre qui recouvre une autre symbolique. Le texte suivant explique la symbolique des nombres «3» et «5».

Nous célébrons aussi en ces jours un autre anniversaire important: les 35 ans d'apostolat de notre Fondatrice au sein de l'Oeuvre mariale, 35 années marquées par une oeuvre littéraire considérable, très riche testament spirituel qu'elle nous a légué par le biais de la petite revue *L'Armée de Marie* et ensuite des journaux *Marie* et *Le Royaume*, des volumes des séries *Vie d'Amour* et de tous les autres qui y sont rattachés, sans oublier une importante correspondance pour soutenir toutes les personnes qui se sont adressées à elle afin d'obtenir réconfort et conseils.

En mai et juin derniers, nous avons célébré les anniversaires des Oeuvres insérées dans la Communauté de la Dame de Tous les Peuples, dont les 35 ans de l'Armée de Marie. Alors que notre Fondatrice révisait le programme de ces journées de prières, en voyant le chiffre «35», son attention a été attirée par une symbolique voilée dans ce nombre: les nombres «3» et «5» représentent la Trinité Divine et la Quaternité.

Si l'Église de Pierre a été fondée sur la Trinité Divine, l'Église de Jean se fonde quant à elle sur la Quaternité. Il avait fallu attendre la venue du Rédempteur pour accueillir la Trinité; et il nous fallait attendre la venue de la Co-Rédemptrice pour accueillir la Quaternité. Pour marquer l'éclatement du Mystère trinitaire par la révélation du Mystère de la Quaternité, les nombres «3» et «5» sont portés en procession.

Notons aussi que, inversés, ces nombres forment le chiffre 53, rappelant ainsi le 53<sup>e</sup> chapitre de *Vie d'Amour*, intitulé «l'Heure du crucifiement», où la Passion de Marie-Paule lui fut indiquée. C'était en 1958 et nous pouvons dire, en 2006, que tout



Spiri-Maria, 10 septembre 2006 - Les nombres «3» et «5» sont portés en procession, puis exposés dans le chœur.

s'est réalisé.

#### LA SYMBOLIQUE DES NOMBRES

Le Nombre 5 est celui de Marie, comme le Nombre 3 est celui d'un Dieu en Trois Personnes. Il serait bon de réfléchir sur la pensée de Léon Bloy, tirée de son *Journal*:

«Autrefois, il y a longtemps, on savait que la notion abstraite de Nombre ne devait pas être confondue avec la notion de Quantité. Il n'était pas permis, même aux enfants, d'ignorer que la Quantité, c'est le corps matériel, la tendance inférieure du Nombre, et que sa tendance supérieure, son esprit, sa part de lumière, c'est la Qualité.»

Saint Augustin lui-même, dans sa «Cité de Dieu», fait allusion à une évi-

dence du même ordre quand il écrit que «l'inintelligence des Nombres empêche d'entendre beaucoup de passages figurés et mystiques des Écritures».

Raoul Auclair, qui s'est beaucoup penché sur le symbolisme des nombres, nous expose ceci concernant les apparitions mariales:

«Quand commencèrent les Derniers Temps, Marie commença d'apparaître. Tout en Elle, la silencieuse, s'exprime par le Nombre, qui est la Parole.

«Or, à Pontmain, Marie manifesta le nombre 17; à Fatima le nombre 153. À Pontmain, elle parut devant 70 personnes; à Fatima devant 70 000 personnes. Et 70 000 personnes virent le signe annoncé: le signe du soleil. Car, "lorsque viendra la fin, il y aura des signes dans le soleil".

«Marie, à Fatima, se nomme: "Je suis la Vierge du Rosaire."»

«Qu'est-ce que le Rosaire? C'est le mystère de la Rose, la Rose mystique. Ici, nous nous arrêtons au Nombre. Le Rosaire, c'est une guirlande de 153 Ave. L'Ave Maria, dans la langue de l'Église, contient 153 lettres. Enfin, ceci: de la première apparition, 13 mai 1917, à la sixième, 13 octobre 1917, il s'écoule 153 jours.

«153, Nombre qui clôt les Évangiles, est lié au Retour du Seigneur. Et Marie vient, qui prépare les voies.»

#### LE NOMBRE «3»

«QUI M'A VU A VU LE PÈRE, dit Jésus, PARCE QUE MOI ET LE PÈRE NOUS SOMMES UN.» Le Père, le Fils et l'Esprit Saint ne forment qu'un seul Dieu. Chacune des trois Personnes Divines est, en Elle-même, une expression de la Trinité.

3- Le Nombre «3» signifie Trinité, un Dieu en trois Personnes, et s'adapte au temps du Père: 4000 ans ou 4 Jours.

33- Le temps du Fils qui se fait connaître sur la terre est symboliquement placé sous le Nombre 33, conforme à Ses trente-trois ans au moment de la Consommation du Mystère, au Calvaire; temps du Fils: 2000 ans ou 2 Jours.

333- Bientôt sera le millénaire de

l'Esprit Saint et de Marie où s'accompliront de grandes choses, car l'Esprit Saint aura «trouvé des âmes qui auront l'Esprit de Marie», selon l'affirmation de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, dans son *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*, n° 217.

#### LE NOMBRE «5» DE MARIE

La première venue de Marie a été, selon saint Louis-Marie Grignion de Montfort, «tenue secrète et cachée».

En 1858, à Lourdes, Marie donne Son Nom à Bernadette: «Je suis l'Immaculée Conception», confirmant ainsi le dogme, promulgué en 1854, qui proclamait Marie «immaculée dans sa conception».

Ce Nom, «l'Immaculée Conception», élève notre regard sur une Personne, «L'Immaculée», née, donc conçue (conception) en ce monde, il y a deux mille ans. Les trois Personnes Divines aussi sont immaculées, mais Celle qui est «L'Immaculée» par définition, c'est la quatrième qui est tout en Dieu, mais qui n'est pas Dieu.

C'est en 1947 que «Celle» qui est en Dieu est venue, à Rome, nous en confirmer la réalité en s'adressant à un catholique devenu protestant, Bruno Cornacchiola, qui s'est ensuite converti. Marie lui avait dit: «Je suis Celle qui suis dans la Trinité Divine.» Tout est sublime en Dieu. Que de beautés spirituelles encore inexploitées! que de trésors mystiques qui se dévoilent sous nos yeux!

«Marie Immaculée est représentée par la fleur à cinq pétales, et qui est "la Rose, la Rose Mystique, la Fleur par excellence". Et, Rose, Elle apparaît avec une chaîne de roses à la Salette, et Elle dit d'Elle-même, à Fatima, qu'Elle est Notre-Dame du Rosaire.»

Nous savons que Dieu le Père est 3, que Dieu le Fils est 33 et qu'en sa phase d'accomplissement avec le Saint-Esprit la Trinité sera 333.

En ce qui concerne la Trinité mariale, l'Immaculée Marie est symbolisée par le Nombre 5.

Et pourquoi ce Nombre 5? C'est que Marie appartient à un ensemble de 5: le Père, le Fils, l'Esprit Saint, et l'Immaculée en Ses deux venues compte 5 et non 6, avec l'Esprit, car

«L'Esprit est le même pour les deux Trinités».

Le nombre 5 forme une «Quinternité» dont la Trinité, l'Immaculée en sa première venue et sa seconde venue sous le vocable «La Dame de Tous les Peuples». Le Nombre qui la désigne est 55 et, quand le millénaire réservé à l'Esprit Saint et à Marie sera accompli, la symbolique sera 555.

Et cela correspond encore à la parole de saint Louis-Marie Grignon de Montfort: «Quand le Saint-Esprit, son Époux, l'a trouvée dans une âme, il y vole, il y entre pleinement, il se communique à cette âme abondamment et



autant qu'elle donne place à son Épouse; et une des grandes raisons pourquoi le Saint-Esprit ne fait pas maintenant des merveilles éclatantes dans les âmes, c'est qu'il n'y trouve pas une assez grande union avec sa fidèle et indissoluble Épouse.»

L'Esprit de vérité dont parlait si souvent Jésus est le même que l'Esprit véritable annoncé par Marie: l'Esprit de Dieu. Un seul et même Esprit pour la Trinité Divine, un seul et même Esprit pour la Trinité mariale. Ce n'est qu'en ces jours que nous pouvons comprendre la signification jusqu'à présent tout à fait incompréhensible

de cette phrase reçue du Ciel le 5 mai 1958: «TOUT CELA, MON ENFANT, POUR DÉMONTRER QU'IL Y A EU TRINITÉ ET PROUVER, ENCORE UNE FOIS, QU'IL Y A RÉINCARNATION.»

Qui donc aurait pu comprendre, en 1958, ce qui a été annoncé et relaté dès le premier volume de *Vie d'Amour*, publié en 1979? Cette locution intérieure s'est réalisée près de cinquante ans après! Telle est l'Oeuvre de Dieu et non pas celle d'une humble femme livrée à l'action divine, sans savoir où son offrande la conduirait. (Extraits d'un texte de Mère Paul-Marie, *Le Royaume*, n° 136, septembre-octobre 1999, p. 21)

## Le millénaire de la transfiguration

L'Oeuvre de la Co-Rédemption, d'où jaillit l'Église de Jean, se situe dans l'Histoire des hommes à l'aurore du 7<sup>e</sup> millénaire. Ce mystère marial est appelé à se développer et ainsi à transfigurer ce millénaire réservé à l'Esprit Saint et à Marie venue une seconde fois pour préparer le retour du Christ-Roi. C'est ce que nous rappellent ces quelques extraits d'un texte de Mère Paul-Marie (*Le Royaume*, n° 152, novembre-décembre 2001):

L'Oeuvre de la Co-Rédemption, prévue dans la Pensée éternelle de Dieu (l'«Apocalypse»), éclaire l'aurore de ce millénaire, le Septième, alors que l'Esprit Saint et Marie vont préparer le retour du Christ-Roi. Ce sera le millénaire de la Transfiguration.

«Pour le Seigneur, un Jour est comme mille ans; et mille ans comme un Jour»: l'Oeuvre du Père, 4 000 ans; du Fils, 2 000 ans; et de l'Esprit Saint, 1 000 ans, formant ainsi les 7 JOURS.

Or, le 7<sup>e</sup> JOUR, le 7<sup>e</sup> millénaire commence et, comme il se doit à chacune des nouvelles étapes – la TROISIÈME en l'occurrence –, le Ciel, cette fois, établit sa base sur le dévoilement du mystère marial qui va se développer au cours des siècles et conduire l'humanité dans une aura spirituelle et mystique à nulle autre pareille, l'ère de l'éclatement du Mystère de la Sainte Trinité.

Il n'y a pas à en douter, car le Ciel a

prouvé l'authenticité de Son Oeuvre d'Amour pour Notre Temps par le Nombre et les Faits. (...)

### LE SYMBOLE DE LA CO-RÉDEMPTION

Le Ciel a demandé que soit érigé en la chapelle de Spiri-Maria un bas-relief unique en son genre: le symbole de la Rédemption et de la Co-Rédemption. Le Mystère de la Rédemption, annoncé dans la Genèse depuis des temps immémoriaux en vue de la Vie éternelle, s'est déroulé selon le Plan divin, sans la permission du Sanhédrin qui, ayant perdu de vue le sens du surnaturel, a tout saccagé. Et c'est ainsi que, par la malice des hommes, ce qui semblait être un échec humainement est devenu l'Événement catalyseur dans l'ordre spirituel et mystique.

Le Mystère de la Co-Rédemption, annoncé dans l'«Apocalypse», a été détaillé dans les Messages de la Dame de Tous les Peuples en vue de

la paix dans ce monde et du bonheur de tous les Peuples. Le Plan divin a été réalisé en toute innocence et en toute conformité aux ordres reçus, malgré toutes les barrières dressées par des autorités religieuses de notre temps, qui ont perdu le sens du surnaturel et qui ont tout saccagé. Et c'est ainsi que, par la malice des hommes, ce qui semble être un échec humainement devient l'Événement catalyseur dans l'ordre spirituel et mystique.

En 1979, Raoul Auclair, écrivain marial et prophète, avait déjà tout compris. Il écrivait dans sa Préface au premier volume de *Vie d'Amour*:

«Rares sont les fois où la mission des humbles fut humblement entendue des puissants! Et c'est ainsi que le peu qui paraissait en surface de la secrète *Vie d'Amour* liguait contre l'intempestive les mêmes fureurs qui, jadis, dressèrent la Synagogue contre l'intrus sans mandat qu'était Jésus.

«Si cette "Vie", outre son caractère d'intime configuration, est à ce point liée au mystère de ce temps qui est le nôtre, c'est assurément qu'elle contient plus qu'un enseignement exemplaire, et qu'elle est, elle aussi, un mystère. (...)

«Or, le secret de *Vie d'Amour* est un mystère solidaire du mystère de la Co-Rédemption. (...)

«Or, pour que l'accomplissement éclate dans une totale évidence, il faudra que tout le chemin à ce moment-là s'éclaire. Ce qui fut signe, tout au long du parcours, ces visions et ces avertissements, ces éclairs dont l'éclatement ne faisait que rendre plus opaque la nuit de l'obéissance et de l'abandon, oui, tout cela et tout d'un coup imposera son sens et sa nécessité.» (Préface de *Vie d'Amour*, vol. I)

### L'HOSTIE DE LA TRINITÉ

L'«Apocalypse» de saint Jean s'ouvre sous nos yeux. Le ciel et la terre sont unis pour célébrer la Parole féconde d'un Dieu d'Amour, éternelle Parole transmise par les patriarches, les prophètes, les serviteurs et servantes au sein de Ses Mystères.

L'éclatement du Mystère marial – la Co-Rédemption liée à la Rédemption – illumine l'Église qui se régénère par la base et prépare à long terme la somptueuse luminosité de l'éclatement d'un autre Mystère à venir ici-bas: la Gloire de la Trinité éternelle, Père, Fils et Esprit Saint.

## Actualité des messages de Marie

Le Royaume que la chrétienté demande depuis 2000 ans dans la prière du Notre Père est annoncé par Marie Elle-même au cours de Ses épiphanies à la terre. C'est ainsi que les apparitions mariales s'inscrivent dans le Plan du Salut de notre humanité:

Dans son livre *Les Épiphanies de Marie*, Raoul Auclair nous montre le fil d'or qui unit les apparitions mariales reconnues par l'Église, de la rue du Bac (Paris), en 1830, à Banneux (Belgique), en 1933. Marie, dit Raoul, était venue «en notre temps et pour notre temps» nous livrer un «avertissement actuel».

### SYMBOLISME DES APPARITIONS

Le symbolisme des apparitions devait donc être considéré dans une perspective actuelle; ainsi, lorsque Notre-Dame de la Salette porte à son cou une croix dont les bras sont ornés d'un marteau et de tenailles, ces symboles concernent non seulement le crucifiement de Jésus, mais aussi l'annonce d'un autre crucifiement (aujourd'hui, nous comprenons qu'il s'agissait du crucifiement de la Servante); et les tenailles, dit Raoul, «sont pour décloquer Jésus. Jésus veut régner. Pour qu'il règne, il est urgent de l'arracher de la croix».

Ces images nous ramènent à la vie de notre Fondatrice qui, à l'âge de 12 ans, s'offrait à Jésus pour L'aider à porter Sa Croix; et, à l'aurore de ses 15 ans, dans un élan d'amour, elle Lui déclarait: «Je veux prendre Ta place sur la Croix!» Son plus grand désir était de décloquer Jésus pour qu'Il ne souffre plus.

À la Salette, comme en chacune de Ses apparitions, Marie était venue annoncer et préparer le Royaume dans lequel nous sommes désormais entrés depuis le 14 septembre 2001. Et toutes ces apparitions étaient une préfiguration de Son ultime Épiphanie, alors qu'Elle investirait une Femme de notre peuple pour agir «en personne» en notre temps, pour souffrir Sa Passion, nous laisser un enseignement d'une richesse inouïe, nous ouvrir les portes du Royaume terrestre et enfin écraser le Serpent, car telle est Sa mission en vue de la seconde venue de Son Fils.

### L'ÉGLISE ET NOTRE-DAME DE GUADALUPE

La plus ancienne apparition mariale officiellement approuvée par l'Église demeure celle de Notre-Dame de Guadalupe, au Mexique, en 1531, sous les traits de la Femme de l'«Apocalypse»: enveloppée des rayons du soleil, la lune sous ses pieds, portée par un enfant.

Les apparitions de Notre-Dame de Guadalupe ont été approuvées en l'an 1555 par le deuxième Archevêque du Mexique; les derniers Papes ont honoré Notre-Dame de Guadalupe:

- Pie X l'a proclamée Patronne de l'Amérique latine;
- Pie XII en a fait l'Impératrice et la Patronne des Amériques;
- Jean XXIII l'a invoquée comme Mère et Maîtresse de la foi des populations des Amériques;
- Paul VI a offert une rose d'or à la Basilique de Notre-Dame de Guadalupe;
- Jean-Paul II l'a déclarée Étoile de l'Évangélisation lors de son premier voyage apostolique international, au Mexique, en 1979.

Le grand cycle des apparitions mariales axées sur le Royaume a com-



Notre-Dame de Guadalupe patronne des Amériques

mencé au Mexique, en Amérique centrale, il y a 475 ans. Ces apparitions ont atteint un sommet avec les apparitions de la Dame de Tous les Peuples, en Hollande, au siècle dernier. Enfin, la boucle s'est refermée en Amérique du Nord, au Québec, avec la *Vie d'Amour* de la Servante qui a rendu l'Immaculée présente sur terre et nous a offert l'Évangile de Marie.

Jean Baptiste, qui avait préparé la voie au Rédempteur, a été déclaré pa-

tron des Canadiens français par le Pape Pie X, en 1908. Et c'est le peuple canadien-français qui a vu naître en son sein la Servante choisie par Marie pour vivre ici-bas, en Son Nom, une

vie d'immolation.

Le Pape Benoît XVI déclarait que saint Jean Baptiste «est le seul saint [avec Marie] dont on fête la naissance, car elle marque le début de l'accom-

plissement des promesses divines». Que saint Jean Baptiste nous ait été donné comme patron n'est pas un hasard: cette terre du Québec a vu le début de «l'accomplissement des pro-

messes divines» relatives au Royaume terrestre..., tout cela s'est accompli sans bruit, à l'insu du monde, comme il en est des commencements divins.

## Fidélité à Rome et au Pape

C'est par la réforme intérieure que le Chevalier de Marie se prépare à accéder au Royaume ouvert depuis le 14 septembre 2001. Et cette réforme est soutenue par la fidélité aux «Trois Blancheurs»: l'Eucharistie, Marie et le Pape. Mais quelle doit être notre fidélité à Rome et au Pape? Le texte qui suit nous rappelle des précisions données en 1958 par le Seigneur Lui-même, et qui prennent aujourd'hui une signification tout à fait inattendue:

Le premier numéro de la petite revue *L'Armée de Marie* avait reproduit les paroles du Seigneur à Marie-Paule: «L'ARMÉE DE MARIE SE RECONNAÎTRA À CE SEUL SIGNE: SA FIDÉLITÉ À ROME ET AU PAPE.»

La signification plénière de ces paroles ne sera comprise que le 27 février 2000, alors que Mère Paul-Marie termine un article pour le journal *Le Royaume* et qu'il lui est «indiqué»:

«JEAN-PAUL II QUI A L'ESPRIT DE JEAN ET PAUL-MARIE QUI A L'ESPRIT DE MARIE ONT ÉTÉ LIÉS POUR INTRODUIRE L'ÉGLISE DE PIERRE EN L'ÉGLISE DE JEAN.»

Marie-Paule, qui doit écrire cette indication dans l'article qu'elle prépare, commente:

«Voici que je suis confondue et que revient ma pensée profonde: l'espérance de retourner dans le silence ou de mourir avant que n'éclate le Triomphe de Son Coeur Immaculé, car c'est l'Immaculée qui m'a tout «dicté», «ordonné»..., je ne suis qu'une humble servante!

«Cette simple phrase: «L'Armée de Marie se reconnaîtra à ce SEUL SIGNE: sa fidélité à Rome et au Pape», dépasse de beaucoup l'entendement humain et se situe dans un Plan précis de Dieu.» (*Le Royaume*, n° 139, mars-avril 2000, p. 5)

### «UNE NOUVELLE ROME»

Marie-Paule a également reçu du Ciel, en 1958, l'annonce d'une «nouvelle Rome» et d'un «nouveau Vatican». Voici ce qu'elle a rapporté en *Vie d'Amour* en omettant certaines précisions:

«Tout va arriver ensemble: menace de guerre nucléaire de la part de la

Russie, difficultés terribles dans le monde, ce sera une vraie tour de Babel... Les ténèbres couvriront la terre... La persécution religieuse, ici, sévira pendant près de... Ce sera vraiment une nouvelle Rome... Voilà pourquoi le dernier Pape sera appelé «Pierre le Romain».

«LE DERNIER VATICAN SERA..., en une nouvelle Terre Sainte.» (*Vie d'Amour*, vol. II, p. 126)

Le 25 mars 1977, à Québec, Marie-Paule fait l'essai de la robe blanche avec ceinture bleue qui a été confectionnée pour les dames de la Chorale de l'Immaculée. Elle se rend montrer la robe à ses trois compagnes qui travaillent au secrétariat de l'Armée de Marie, Soeur Jeanne d'Arc, Soeur Lise, soeur de Marie-Paule, et Fernande Levasseur. Comme c'est la fête de l'Annonciation, ses trois compagnes décident de revêtir, elles aussi, leur nouvelle robe blanche, et toutes quatre la porteront pour la messe.

Soeur Jeanne d'Arc demande à Marie-Paule de renouveler la bénédiction des trois Filles de Marie; acquiesçant à la demande, Marie-Paule pense soudain que «ce sont précisément les trois personnes que le Seigneur lui a nommées comme devant être avec elle à Rome», et elle s'interroge: «Est-ce ici, la nouvelle Rome?»

Notre Fondatrice reçoit aussi la connaissance que toutes les quatre forment le noyau de la petite communauté des Filles de Marie qui commence en ce jour. (Cf. *Vie d'Amour*, vol. XIV, p. 44)

Il est clair aujourd'hui que la «nouvelle Rome» et le «dernier Vatican» concernent l'Église de Jean dont le

siège est au complexe Spiri-Maria, ici, à Lac-Échemin.

### LA DAME ET LA PAPAUTÉ

Plusieurs auteurs inspirés ont attribué à la Dame de Tous les Peuples la 108<sup>e</sup> devise de la prophétie des Papes, «Flos Florum». Or, cette devise est inscrite dans le choeur de Spiri-Maria: c'est la ROSE modelée à la base du symbole de la Rédemption et de la Co-Rédemption.



Le symbole de la Rédemption et de la Co-Rédemption

Un autre attribut papal accompagne la Dame, en la chapelle Spiri-Maria: sa statue est encadrée, à gauche, par le drapeau de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples (portant l'inscription «Québec») et, à droite, par le drapeau papal.

Lors des journées de prières de mai et juin 2006, le Père Pierre Mastropietro a déclaré que «la Dame, Souveraine de la terre», est la «Dépositaire et la Gardienne, en ce moment crucial de l'histoire, des trois clefs que sont les trois Blancheurs, par lesquelles nous avons accès au Royaume déjà commencé et qui vient». Ces trois

clefs sont l'Eucharistie, Marie et le Pape.

Le mot «clefs» est traditionnellement associé dans l'Église à l'apôtre Pierre et donc au Pape, et elles sont représentées sur le drapeau papal pour signifier le pouvoir de lier et de délier donné par le Christ à Pierre:

«Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux: tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux.» (Mt 16, 19)

Mais Marie, que nous invoquons dans les Litanies de la Sainte Vierge comme la «Porte du Ciel», n'a-t-Elle pas aussi le pouvoir des clefs, le pouvoir de délier les âmes?

Padre Pio, canonisé en l'an 2002 par le Pape Jean-Paul II, aimait raconter qu'au Ciel saint Pierre se plaignait qu'il avait beau fermer la porte du Ciel à certaines âmes, la Sainte Vierge les faisait entrer par la fenêtre! Par cette boutade, il voulait indiquer la puissante intercession de Marie.

Dans l'Oeuvre, nous sommes aussi assurés de la puissante protection de Marie, la Vierge combattante qui dirige son Armée et invite Ses soldats à devenir officiellement Ses Fils et Ses Filles en leur donnant une bénédiction spéciale. Cette bénédiction de Fils et Fille de Marie est une extraordinaire protection, car le Fils ou la Fille de Marie ne peut se perdre: il est relié par un fil de cristal au Coeur douloureux et immaculé de Marie. Cette bénédiction est une «nouvelle Miséricorde que le Ciel donne à cette génération» et nous devenons à notre tour co-rédempteurs en faveur des âmes pour lesquelles nous la demandons.

La bénédiction donnée aux Fils et Filles de Marie est une grâce ultime pour notre temps, en ce siècle de perversion où Satan triomphe sur la terre. Mais son temps achève. Marie vaincra, comme Elle l'a dit à Fatima. Elle vaincra avec ses enfants qu'Elle conduit à la victoire.

## L'Armée de Marie et l'Agneau de l'Apocalypse

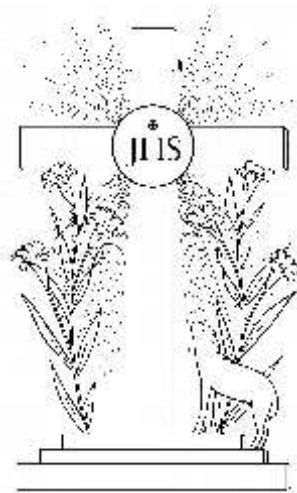
L'Oeuvre de la Co-Rédemption réalise le dernier livre de la Bible: l'Apocalypse, ou le Livre de la Révélation, dans lequel l'Agneau a une place particulière. Or, c'est à l'insu de tous que, depuis le début de l'Armée de Marie, il y a 35 ans, ce symbole était déjà présent, comme nous l'explique le texte suivant:

Le symbole de l'Agneau a marqué l'Armée de Marie dès ses débuts. En effet, le 7 novembre 1971, le Ciel montre à Marie-Paule une croix où sont symbolisés tant les responsables des Centres de l'Armée de Marie que les Chevaliers, et au pied de laquelle se tient un agneau:

- l'hostie, portant le monogramme «JHS» (de l'expression latine qui signifie «Jesus Hominum Salvator» – Jésus Sauveur des Hommes), orne le centre de la croix;
- un agneau, au pied de la croix, contemple l'hostie;
- sur la croix sont représentés les

membres du comité d'animation: l'animatrice, au centre (sous le monogramme); sur les bras horizontaux de la croix, les deux assistants; au sommet de la croix, la personne en charge de l'accueil et la secrétaire;

- à la base de la croix, on retrouve le prêtre, conseiller spirituel;
- les Chevaliers sont symbolisés par des rayons partant du centre de la croix; les rayons descendant vers la terre représentent les Chevaliers de Marie vivants, et les rayons montant vers le ciel représentent les Chevaliers décédés



La Croix, symbole des Centres de l'Armée de Marie

«pour qui le Ciel est assuré». Cette image, qui était une représentation saisissante de l'Armée de Marie

et l'annonce de la mission de la Co-Rédemptrice, trouve son accomplissement dans le symbole de la Rédemption et de la Co-Rédemption qui orne le choeur de Spiri-Maria, et qui est devenu la représentation de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples:

- l'hostie où se retrouvent désormais ensemble le Rédempteur et la Co-Rédemptrice, la figure de celle-ci remplaçant l'Agneau, alors que sa mission est accomplie.
- Et nous comprenons que nous pouvons, chacun et chacune d'entre nous, nous retrouver sur cette croix:
- au centre de la croix, sous les figures du Rédempteur et de la Co-Rédemptrice, les responsables des Centres de nos Oeuvres (Animateurs, Mamans, Responsables Oblats-Patriotes, etc.);
- sur les bras de la croix, les person-

- nes assistant ces responsables;
- à la base, nos prêtres – cette base sur laquelle s'appuie le calice qu'ils élèvent vers le ciel tous les jours au Saint Sacrifice de la messe, qu'ils continueront à célébrer dans l'éternité;
- les rayons qui descendent vers la terre nous représentent, nous, membres de l'Église militante de Jean;
- les rayons qui s'élèvent vers le ciel représentent les membres qui nous ont quittés pour l'Au-Delà. Qu'il est consolant de penser que

nous sommes tous, d'une certaine manière, «inscrits» dans le symbole de la Rédemption et de la Co-Rédemption, érigé dans le chœur de Spiri-Maria; et que nous y sommes unis au Rédempteur et à la Co-Rédemptrice, ainsi qu'aux membres de l'Oeuvre, tant ceux qui sont sur la terre que ceux qui nous ont quittés pour le Ciel!

#### «TROIS ANNÉES DE VIE PUBLIQUE»

En septembre 2001, Mère Marie-Paule confiait à une collaboratrice ces précisions:

«Le 14 septembre 1971, l'Armée de Marie s'ouvrait sur le monde; ont suivi 30 ans de réclusion pour l'Oeuvre. Suivront maintenant trois années de vie publique pour l'Oeuvre.»

Ces trois années de vie publique ont commencé avec l'ouverture du Royaume, le 14 septembre 2001, et elles se sont terminées le 14 septembre 2004. Rappelons les faits:

Le 22 juillet 2004, soit 33 jours après la réception de la lettre qu'une Autorité de Québec adressait à Marie-Paule, le Ciel annonçait à notre

Fondatrice: «C'EST LA FIN! C'EST LA FIN!»

Lors des cérémonies entourant le 14 septembre 2004, le Coeur transpercé a été enchâssé dans l'autel, signifiant l'accomplissement de sa mission co-rédemptrice et, pour l'Armée de Marie, la fin des trois années de vie publique.

Encore une fois, c'était à l'insu de tous que se réalisaient les paroles prophétiques, venant apposer à nouveau sur cette Oeuvre le sceau de l'authenticité divine.

## Marie entre Pierre et Jean

L'Armée de Marie est une Oeuvre providentielle pour notre temps, fondée en vue de «réaliser le Plan d'Amour du Père, pour le renouveau de l'Église et le bien de l'humanité». Après 35 ans d'existence et d'apostolat, ce «renouveau» – ou cette «Église renouvelée» – se concrétise aujourd'hui toujours davantage sous le nom d'«Église de Jean».

Mais d'où vient cette appellation? Marc Bosquart nous rappelle l'origine de l'expression et donne sa pensée sur le sujet:



Marc Bosquart

De plus en plus souvent, dans les cérémonies tenues à Spiri-Maria, dans les textes lus, dans les homélies prononcées, dans les articles du *Royaume*, il est fait mention de l'Église de Jean. Tellement que nous avons parfois l'impression qu'il s'agit de quelque chose de nouveau – notion nouvelle apparue dans le contexte actuel de l'Oeuvre de la Dame et de ses relations difficiles avec l'Église de Pierre. Il n'en est rien cependant: l'expression fut donnée par le Seigneur à Marie-Paule en mars 1984, il y a plus de 22 ans! Nous la trouvons dans le premier volume des *Appendices de Vie d'Amour*, intitulé *Ma Passion*, sous le titre «L'Église rénovée» qui se trouve à la page 177. Et voici ce qu'écrivait Marie-Paule à ce sujet:

«20 mars [1984]. Aujourd'hui, je «reçois» le titre du texte que j'aurai à rédiger pour le journal *Le Royaume* de juin: «L'ÉGLISE RÉNOVÉE» qui sera comme une nouvelle Église de fraîcheur, de pureté, de beauté.

«21 mars. Faisant suite à la locution intérieure de la veille, j'«entends»: «VERS LE ROYAUME», titre pour le journal de juillet-août.

«Qu'aurai-je donc à écrire sur de tels sujets? Rien de précis pour le moment. La lumière viendra en temps et lieu.

«Ce même jour du 21 mars, faisant route vers Montréal, je pense à Lac-Échemin, aux terrains, à la maquette, à l'Église rénovée qui sera comme une nouvelle Église ainsi que l'indique le titre qui m'a été donné. Aussitôt, j'«entends»: «ÉGLISE DE JEAN». Je ne comprends pas, mais je note discrètement.»

Que d'informations précieuses en quelques lignes! Et, parmi celles-ci, les premières à retenir notre attention, ce sont les dates auxquelles Marie-Paule a reçu ces indications: les 20 et 21 mars. C'est la fin de l'hiver et le début du printemps, la date du point vernal, c'est-à-dire le point du ciel où le soleil se lève le jour de l'équinoxe et dont le déplacement sert à la détermination des grands cycles de l'Histoire. Et c'est bien au seuil d'une ère nouvelle que nous nous trouvons aujourd'hui!

Le second élément très significatif, c'est le rapport qui existe entre les trois expressions du Seigneur contenues dans ces quelques lignes, à savoir «L'Église rénovée», «Vers le Royaume», «Église de Jean». Tout s'agence à merveille:

«ÉGLISE DE JEAN»  
est le nom de «L'ÉGLISE RÉNOVÉE»  
qui nous conduit «VERS LE ROYAUME».

En fait, quand on lit le texte attentivement, l'on constate aussitôt que ce sont les pensées mêmes de Marie-Paule qui ont entraîné l'intervention du Seigneur et la première mention de l'Église de Jean. Mais à quoi pensait Marie-Paule? Elle nous le dit clairement: «Je pense à Lac-Échemin, aux terrains, à la maquette, à l'Église rénovée...» C'est un peu comme si le Ciel avait dirigé la pensée de Marie-Paule et l'avait conduite où il fallait pour pouvoir lui annoncer l'Église de Jean. Cette correspondance entre le cheminement de la pensée de Marie-Paule et l'indication divine qu'elle suscite est vraiment très étonnante!

Enfin, dans le même extrait de *Vie d'Amour*, il reste encore une petite phrase à mettre en évidence. Après avoir reçu les titres des textes à venir et s'être demandé ce qu'elle allait pouvoir écrire «sur de tels sujets», Marie-Paule ajoute en toute simplicité: «La lumière viendra en temps et lieu.»

C'est bien ce qui se passe aujourd'hui: le «temps», c'est 22 ans plus tard,

et le «lieu», c'est Spiri-Maria qui n'existait pas en ce temps-là. Quant à la «lumière» qui devait venir, elle est à la fois le sens des indications reçues du Seigneur et le rayonnement de l'Église de Jean.

De cette Église de Jean, qu'en est-il? Qu'est-il possible d'en savoir? Où faut-il la situer par rapport à l'Église de Pierre? Et quel est le rôle de Marie-Paule au coeur de ce processus de transition que le Seigneur Lui-même a qualifié de «transmutation»?



Marie et les deux Apôtres choisis: Pierre et Jean

### L'Église entre mort et résurrection

L'Église catholique aura bientôt deux mille ans. Tout au long de son histoire, elle a connu des heures de gloire et de succès, mais aussi des moments de déroute et de déchirement. Tantôt dans l'exaltation, tantôt dans la souffrance, elle accomplissait cependant sa mission. Mais, subtil et résolu, l'Adversaire a travaillé patiemment, souvent dans l'ombre et parfois même au grand jour, au point que, pour quelques foyers d'ardeur et d'espérance qui subsistent, il y a désormais cent champs de bataille abandonnés qui nous offrent un spectacle de désolation.

C'est donc aujourd'hui la Passion de l'Église, et celle-ci pourrait bien être sur le point d'atteindre une sorte de sommet. Nous pourrions même être surpris de ce qui pourrait arriver, car le combat n'est certainement pas terminé. Mais alors que des pans entiers de l'Église, infectés de tant de façons, glissent ouvertement dans l'abandon tranquille ou le rejet violent du catholicisme, il y a quelqu'un parmi nous qui en reprend le flambeau: Marie-Paule, suivie de ceux qui sont convaincus que Dieu l'a destinée à ce rôle de sauvetage et de régénération.

Plus que personne ici-bas, Marie-Paule subit en elle-même cette Passion de l'Église et la vit de manière intense. En Marie-Paule se concentre en effet l'Église du Christ, en ce qu'elle a toujours eu d'authentique et de saint, pour que, de cette condensation de la vérité dans sa personne et sa mission, puisse aussitôt jaillir l'Église renouvelée: l'Église de Jean. L'Église est donc «en» Marie-Paule: en elle, il y a «Pierre» qui produit sa plus belle fleur avant de mourir; en elle, il y a «Jean» qui se prépare à naître de la fleur et qui en sera le fruit rayonnant.

Comme il en fut jadis de la Synagogue éliminant Jésus-Christ, l'Église de Pierre pourrait bien mourir de la mort qu'elle fait subir à celle qui était venue la sauver. Mais l'Église de Jean prend la relève et sauvera ce qui, sans elle, aurait été perdu, lui permettra de s'épanouir et deviendra le foyer dont la lumière attirera les chrétiens de bonne volonté. Tous ensemble, appelés dans l'Église de Jean pour édifier la Communauté de la Dame, ils sauront reconnaître en sa fondatrice l'Épouse du Seigneur, la «Reine du Roi», Lui qui a proclamé: «Je suis la Voie, la Vérité et la Vie.»

Dans notre monde, en notre temps, «la Voie, la Vérité et la Vie», c'est la Co-Rédemptrice autant que le Rédempteur, Marie-Paule autant que Jésus-Christ. L'Un et l'Autre sont étroitement unis, d'abord en cet «état divin» qu'Elle partage avec Lui, puis dans l'«Eucharistie renouvelée» qu'Elle forme désormais avec Lui, finalement dans le Royaume de Dieu qu'Elle est venue établir avec Lui. Rien sans Lui, mais tout avec Elle! Et l'oeuvre est immense: il faut édifier le Royaume pierre par pierre – et la pierre d'aujourd'hui, la pierre de fondation, la pierre d'autel, c'est l'Église de Jean.

28 août 2006

Marc Bosquart

## «Pietro – Pierre»

L'Église de Jean, symbolisée par l'Agneau de l'Apocalypse, est l'Église renouvelée de Pierre, qui accueille la Dame de Tous les Peuples, Son message et Sa prière.

Ce passage de l'Église de Pierre à celle de Jean nous est expliqué dans une grâce dont a bénéficié Mère Paul-Marie, le 27 décembre 2001:

«Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?» demanda le Seigneur à Ses apôtres.

«Prenant la parole, Simon-Pierre déclara: "Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant!"

«Prenant la parole à son tour, Jésus lui déclara: "Heureux es-tu, Simon fils de Yonas: ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux: tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux." (Mt 16, 15-19)»

Ce passage de l'Évangile était commenté le 29 juin 2006, en la solennité des saints apôtres Pierre et Paul, par le Pape Benoît XVI qui évoquait en ces mots le ministère de Pierre et ses symboles:

«Pierre confesse à Jésus qu'il le reconnaît comme le Messie et le Fils de Dieu, et c'est sur cette base que lui est confiée sa mission spécifique à travers trois images: le rocher qui devient pierre de fondation ou pierre angulaire, l'image des clés et celle de lier et délier.»

Ces symboles qui ont caractérisé l'Église de Pierre se retrouvent aussi dans l'Église de Jean.

### «PIETRO – PIERRE»

Le 15 décembre 2001, alors que son attention était attirée vers le Pavillon «Pietro» de Spiri-Maria, notre Fondatrice a entendu une Voix venant du Ciel et qui répétait: «*PIETRO* – (silence) *PIERRE*»; ces mots lui semblaient «tomber dans un enchevêtrement inextricable et ténébreux». Ces deux mots sont répétés quelques jours plus tard.



Spiri-Maria avec ses deux pavillons: à gauche de la chapelle, le pavillon Alma et, à droite, le pavillon Pietro.

Bientôt, l'intelligence de cette grâce lui est donnée: ces paroles «confirmaient "en Notre Temps" le rôle de Pierre en l'Église de Pierre, en route vers l'Église de Jean, en vue du millénaire mystique. Alors que tout pourrait être grâce et beauté, cette Voix se perd encore aujourd'hui dans la sphère ténébreuse et tumultueuse qu'est notre terre. Ce serait la Voix de Jésus qu'on ne reconnaît pas plus qu'à l'époque de Sa venue sur la terre.»

Dans la nuit du 26 au 27 décembre, aux premières heures de la fête de saint Jean l'Évangéliste, Mère Paul-Marie entend à nouveau ces deux mots, mais dans un contexte tout différent. Elle raconte:

«Soudain, ma chambre est envahie par quelque chose d'insolite. Dans un décor inconnu, j'"entends" une voix magistrale, solennelle qui, dans une immensité de lumière, prononce majestueusement, splendidement ces simples mots: "*PIETRO... PIERRE*." Quelle voix douce, prenante, saisissante, indéfinissable! Ces deux mots résonnent en mon âme ravie qui goûte cette solitude lumineuse où l'Infini comble tous les espoirs d'un bonheur infini. (...) Et tout s'estompe lentement.»

La signification de cette grâce lui est donnée quelques heures plus tard; elle écrit:

«De l'immensité de lumière sans limites, venait la Voix qui annonçait à la Cour céleste la transition de l'Église de Pierre à l'Église de Jean. Quelle splendeur, quelle majesté! Cette Voix qui appuyait lentement sur le prénom "*PIERRE*" était d'une douceur et d'une paix pénétrantes!»

En relatant cette grâce, le 27 décembre 2001, notre Fondatrice cherche le mot adéquat, le verbe précis pour exprimer ce transfert sur les plans humain, spirituel et mystique. Aussitôt elle «entend» une voix lui dire: «transmute», lui permettant de compléter sa phrase: l'Église de Pierre chargée de gloire («*In hoc Signo Vincas – Par ce signe, tu vaincras*») se «transmute» en l'Église de Jean. Et c'est le Père Pierre Mastropietro, qui a aussi reçu à son baptême le prénom de Jean, qui est désigné par le Ciel pour un rôle de

premier plan dans cette Église.

### L'APPEL DE JÉSUS AU NOUVEAU PIERRE

«*PIETRO – PIERRE*»: comment ne pas voir, en ces deux mots prononcés par le Ciel, le 27 décembre 2001, l'appel du Christ à l'endroit du Père Pierre, et qui en fait la «pierre» sur laquelle sera désormais fondée Son Église, transmutée en l'Église de Jean?

Au temps de Jésus, Simon de Jonas a pris la parole pour affirmer la Divinité du Maître, et c'est alors qu'il a reçu sa mission et le nom nouveau de Pierre.

En notre temps, le Père Pierre prend la parole pour affirmer que la Servante est la divine Bergère mandatée par Marie Immaculée pour vivre la Passion de Jésus. Et dans la foulée de sa profession de foi, il devient pierre de fondation pour l'Église de Jean.

En tant que Père de l'Église de Jean, il reçoit également le pouvoir des clés en vue du Royaume terrestre, et nous trouvons l'image de cela dans *Les Expériences eucharistiques* d'Ida Peerdeman, la voyante de la Dame de Tous les Peuples.

Rappelons d'abord qu'au cours de la messe Mère Paul-Marie a «vu» le Père Pierre Là-Haut, «enveloppé de rayons lumineux» qui rejaillissaient autour de l'autel situé en bas. Le 8 septembre 1974, Ida Peerdeman a eu la vision d'un Personnage lumineux qui avait à la main une grande clef – et cet extrait nous rappelle d'abord les paroles de Jésus à Pierre:

«La Voix parla de nouveau: "Viens, suis-Moi."

«Je vis une Figure lumineuse, qui marchait devant moi sur cette route droite. Ce Personnage avait une grande clef à la main.

«Le chemin se remplit alors de monde. Parmi eux, il y avait des ecclésiastiques, des hommes, des femmes, des garçons et des filles. Maintenant tous nous suivaient. Au bout de la route, le Personnage lumineux s'arrêta. Il était arrivé devant une grande et magnifique porte. Il mit cette grande clef dans la serrure. La porte s'ouvrit lentement. La Voix disait: "Entrez."

«Tout était Lumière autour de moi. Et à travers la Lumière, je vis une grande communauté. Et il y avait de la joie, à l'intérieur, là-bas. Et j'entendis:

«"Voilà l'Église, la Communauté, qui s'ouvre."

«Tout à coup la triple Lumière se répandit sur cette Église, cette Communauté, et j'entendis:

«"La Dame aussi est là, dans toute sa splendeur et majesté. Elle qui est née et M'a porté dans son sein."

«La Dame était tout inondée de cette triple Lumière, à tel point que je ne pouvais pas La voir, mais je sentis sa présence. Le Personnage lumineux sortit alors de cette porte et Il montra cette route qui s'en allait vers la gauche [et qui était toute noire] et dit:

«"Voyez-vous ce qui, chez vous, fait défaut? Elle, la Dame, n'était pas là. C'est devenu comme un désert creux et nu, privé de son contenu. C'est pourquoi je vous demande: revenez! La Dame en fait partie. Si vous le voyez dans cet esprit, votre Église renaîtra."

«Pendant que l'on prononçait ces paroles, je voyais le Vatican et un Pape. J'ai vu alors une Église, une Communauté, inondée de Lumière et je reçus cette impression: une nouvelle Église, re-née. Ce fut une magnifique vision céleste et j'entendis réciter la Prière de la Dame. La Voix parla de nouveau:

«"Ne craignez rien, la Lumière luit sur vous tous. Et vous... – et tout à coup, je vis un évêque et avec lui d'autres hommes –, faites ce que J'exige de vous. Le sacrifice a été accepté."»

Cette vision n'est-elle pas l'annonce prophétique de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples qu'Ida a vue «inondée de Lumière», pressentant qu'il s'agissait d'«une nouvelle Église, re-née»? Le Vatican et le Pape de la vision concernent aussi cette nouvelle Église qui récite la Prière de la Dame (alors qu'on refuse cette Prière en l'Église de Pierre).

La Voix termine par ces mots: «*Le sacrifice a été accepté.*» Ne s'agit-il pas ici du Sacrifice de la Dame dont la présence est essentielle à l'Église de Pierre qui La refuse? Pourtant, sans la Dame, l'Église n'est qu'«un désert creux et nu, privé de son contenu», indiquait la Voix de la vision.

Le 8 septembre 1973, la Voix déclarait:

«Et vous, dites à votre Souverain Pontife que l'Esprit Saint est avec lui. Persévérez et demeurez fidèles.»

Ces paroles s'adressent à ceux et celles qui ont accueilli la Dame de Tous les Peuples, et qui veulent Lui demeurer fidèles. «Ne craignez rien», nous dit la Voix céleste pour nous reconforter.

### PROCESSION DU SAINT SACREMENT

Après la lecture de ces textes qui nous conduisent «Vers l'Église de Jean», et de beaux cantiques interprétés par la Chorale de l'Immaculée, a lieu la procession du Saint Sacrement dans cette enceinte où tout nous porte à adorer Dieu!



## L'Agneau – symbole du passage

Comme le soulignait Mère Paul-Marie, ce 17 septembre marque «Notre Temps»: c'est le moment d'un Passage historique, aussi lié à la figure de l'Agneau, symbole de l'Église de Jean. C'est aussi ce que le Père Hervé Lemay lui mentionnait dans sa lettre de Pâques 2006, expliquant comment l'Agneau est le symbole qui marque ce «passage».

L'Agneau a d'abord été le Fils de Dieu, l'Agneau divin qui a sacrifié sa Vie pour enlever les péchés du monde. Il est l'Agneau vainqueur qui nous a donné les cieux nouveaux que nous célébrons à chaque fête pascale, car Il a fait passer le monde de la mort à la Vie.

En cette grande fête de Pâques 2006, ne serions-nous pas en train de vivre une troisième fois ce que signifie ce mot: Pâque? Il signifie Passage.

La première fois, ce fut le passage de l'Ange exterminateur permettant la délivrance du peuple d'Israël de la tyrannie d'Égypte: ce fut le temps d'Israël.

La seconde fois, ce fut le passage du Rédempteur de la mort à la Vie: ce fut le temps de l'Église.

La troisième fois, c'est le passage à une Église renouvelée.

Et nous en sommes témoins, nous, bien petits et pauvres! Cet événement, tout discret pour les habitants de la terre, et qui deviendra l'événement qui marquera le temps de l'Esprit Saint, nous le devons à ton obéissance.

Mon coeur sacerdotal te dit «Merci». Avec ma bénédiction,  
Ton fils prêtre,

**Père Hervé Lemay, o.f.f.m.**

### ENTRÉE DES PETITS SYMBOLES DE L'ÉGLISE DE JEAN

L'Agneau de l'Apocalypse symbolise à la fois le Rédempteur et la Co-Rédemptrice, tous deux étant concernés par ce livre qui clôt la Bible et qui nous présente deux livres: le Livre qui sera ouvert dans le Ciel par le Rédempteur, et le petit Livre qui sera ouvert sur la terre par la Co-Rédemptrice, selon l'analyse pénétrante de Raoul Auclair.

L'Église de Jean peut être symbolisée par l'Agneau de l'Apocalypse, livre écrit par l'Apôtre Jean.

En cette heure de la nouvelle évangélisation, alors qu'est venu le temps de faire connaître non seulement l'Évangile de Jésus, mais aussi l'Évangile de Marie, deux jeunes filles portent des fleurs au grand autel et des jeunes, garçons et filles, portent au Reposoir des miniatures de l'Agneau de l'Apocalypse ou le symbole de l'Église de Jean.



Jeunes filles et garçons portant les miniatures de l'Agneau de l'Apocalypse.

## «Voici ton Fils»

C'est au calvaire que la Mère de Dieu est devenue également la Mère de l'Église, au moment précis où, parlant de Jean, Jésus dit à Marie: «Voici ton fils.» Marc Bosquart nous rappelle ces derniers mots du Rédempteur, les «adapte» au contexte de la Co-Rédemption qui est le nôtre et met ainsi en évidence leur extraordinaire actualité:

C'est l'une des dernières paroles prononcées par Jésus-Christ sur la Croix: «Voici ton fils», dit-Il à sa Mère en désignant Jean. Cela se produisit à la charnière de deux mondes: celui qui avait précédé la Rédemption, celui qui devait la suivre et qu'elle devait engendrer. L'heure était unique et c'était même l'instant le plus solennel de l'Histoire.

Au vu de ce qui se passe en ces temps-ci, personne d'entre nous ne peut encore douter que nous vivions à nouveau des événements particuliers, très particuliers même, et qu'on pourrait à leur tour qualifier d'uniques au sein de l'histoire de l'Église de Dieu.

L'Église de Dieu! Fondée par Jésus-Christ Lui-même il y aura bientôt 2000 ans, celle-ci ne fut d'abord constituée que de quelques personnes avec Pierre à leur tête et qui ne savaient pas ce qui les attendait vraiment. Puis, l'Église de Pierre, évoluant au fil des siècles et des événements, connut des hauts et des bas, selon l'humeur des hommes et la succession des temps – des heures de gloire et de sainteté rayonnante, hélas! aussi des heures de ténèbres et de douloureux déchirements.

Parfois l'institution fut laissée sans pape à sa tête, et parfois, par contre, il y en eut deux, voire trois qui régnaient en même temps. La période était à la confusion totale et certains, mais trop tôt, célébraient déjà la fin de l'Église. Or, penser ainsi, c'était compter sur les hommes et non pas sur Dieu qui la fit se redresser pour qu'elle devienne à nouveau le phare pour les guider.

Mais si l'Église est de Dieu, par son Fils, elle est aussi de Marie – disons-le même en mots très clairs: en un certain sens, elle est de Marie tout autant que de Lui. Car, si Marie la reçut de son Fils, en puissance, Elle la fit naître, en acte, en ses fils et ses filles innombrables. En vérité, ce qui s'est passé jadis au Calvaire est encore un mystère: on y voit la mort du Fils, on n'y voit pas assez la conception de l'Église – et sa conception dans le sein spirituel de Marie devenue dès cet instant la «Mère de l'Église», quand bien même Elle fut officiellement reconnue comme telle il y a quelques décennies seulement.

La Mère de l'Église! Elle a été, Marie, fécondée de cette Église par la puissance divine du Fils achevant de mourir à son humanité terrestre au bois de la Croix, puis Elle a conçu l'Église et l'a portée – ce n'est pas une image! – jusqu'à la faire naître à la fois dans le coeur des hommes et dans l'histoire de l'humanité.

Dès cet instant, Marie a veillé sur l'Église naissante et l'a nourrie de la force qu'Elle puisait tout en Haut pour la distribuer tout en Bas. Puis, quand l'Église eut appris dans la souffrance à marcher seule au milieu de l'incompréhension des hommes et de leur hostilité, Marie s'en alla, s'éloignant pour mieux voir grandir l'Église et pouvoir l'assister dans tous les lieux que, dans la confiance et par le martyre, elle conquerrait à la religion nouvelle qu'elle proposait au monde et voulait universelle.

Aujourd'hui, l'heure est grave et Marie revient – l'Immaculée, la divine Épouse de Dieu, revient. Quelle heure solennelle! Et quelle preuve en vérité que les temps sont durs pour l'espérance et la foi des hommes, et quelle annonce aussi qu'ils ne le seront probablement pas moins dans l'avenir qu'ils le sont dans le présent!

L'Immaculée revient donc, Elle revient en la personne de Marie-Paule, en vue d'une conception nouvelle, une réalisation transcendante, un Royaume à fonder: celui de Dieu sur la Terre, et qui sera donc aussi celui de l'Immaculée! Deux

mille ans que des millions de chrétiens le demandent au Père avec persévérance et conviction! Maintenant qu'il s'annonce et maintenant qu'il se prépare, en fait maintenant qu'il est là, ne détournons pas notre attente et ne cherchons pas à l'horizon des temps ce qui se réalise au coeur du nôtre!

Oui, mais le Royaume est une réalité très vaste, immensément vaste, et, si, d'une certaine manière, il est déjà parmi nous, ce n'est pas comme une oeuvre achevée, mais à titre de promesse infinie. L'avenir nous le révélera pleinement, nous le manifestera dans toute sa splendeur et nous permettra réellement d'y vivre... Inouïe sera la beauté de ce Royaume acquis, payé, chèrement payé par la Mère du Royaume: Elle nous le donne et ce sera le Don qui comprendra tous les dons de sa part à l'humanité.

Pour nous qui vivons déjà d'Elle – en image, en esprit, dans l'Eucharistie même –, il prendra, ce Royaume étincelant, la forme de la Communauté de la Dame, expression terrestre du Royaume en sa plénitude. «Une seule Communauté», dit la Dame – et non plus seulement celle de la «multitude» (ainsi qu'il en était dans le christianisme et jusqu'à présent), mais celle de «tous les peuples».

Il y aura donc du travail, beaucoup de travail – des revers aussi, des désillusions, des déceptions même –, oui, mais, surtout, tant de bonheur et tant de joie quand, dans le quotidien des jours, nous verrons la Terre changer de visage et se mettre à fleurir en réponse à l'amour des cieux!

Toutefois, pour que, le jour venu, se déploie le Royaume et que s'établisse, ici-bas, solidement, la Communauté de la Dame, il faut reprendre le flambeau de l'Église avant qu'elle meure – or, moribonde, il faut déjà presque la ressusciter! C'est donc urgent. C'est aussi ce que fait, de façon concrète, immédiate et significative, la Dame en ces jours-ci!

Sa Vie d'Amour est remplie d'un amour débordant, d'une puissance incomparable et d'une capacité de régénération sans précédent! Nous la voyons, sous nos yeux, nous donner un fruit nouveau: l'Église de Jean, surgée de l'Église de Pierre et fondement de la Communauté de la Dame. Elle est l'«Assemblée» nouvelle et la Source à laquelle viendront boire un jour prochain les rescapés de l'ancien catholicisme à présent presque privé de sa vitalité qui fit tant de miracles!

En l'Église de Jean – lui qui devait «demeurer» jusqu'à ce que le Christ revienne –, en cette Église de Jean brillera le catholicisme nouveau, véritablement universel, et à cette Église de Jean viendront se greffer tant d'autres institutions qui formeront la Communauté de la Dame, expression du Royaume à nos yeux d'êtres humains qui vivons sur la Terre en attendant de pouvoir emprunter le chemin que la Dame a déblayé pour nous dans son ascension vers Dieu.

L'Église de Pierre était fille de Marie, Mère de l'Église. Aujourd'hui, l'Église de Jean, foyer de la Communauté de la Dame, est également fille de Marie-Immaculée, mais par Marie-Paule que Marie a toujours guidée personnellement, depuis sa conception jusqu'à la constitution de la Quinternité divine. Et, de cette Église de Jean qui se forme actuellement parmi nous, avec nous, Marie-Paule, au fil des années, sans le comprendre et même sans le savoir, nous a d'abord annoncé puis présenté le premier «pasteur» en la personne du Père Pierre que nous connaissons tous et que nous admirons pour tant de raisons.

Mais vient l'heure d'une étape nouvelle en vue du plein épanouissement de l'Église de Jean. C'est pourquoi la Dame, en tant que *Fleur des Fleurs* sur le point de se révéler comme telle au monde et d'exercer pleinement les pouvoirs de sa fonction, nous parle à tous – dans une conjoncture à la fois lumineuse, exigeante et solennelle – et, de l'Église de Jean, nous donne aujourd'hui la première «Pierre» en nous disant: «Voici **mon** Fils!»

13 juillet 2006

**Marc Bosquart**

## Dieu inspire les âmes

Après avoir pris connaissance du texte de Marc au sujet de l'Église de Jean, Mère Paul-Marie fut émerveillée de constater une fois de plus comment Dieu inspire les âmes. Aussi, l'heure est venue de révéler une grâce survenue en 1995 et que notre Fondatrice avait tout à fait oubliée:

Au cours du mois de juin 2006, Mère Paul-Marie prépare en toute discrétion le programme spécial de cet après-midi, non sans une certaine inquiétude, car elle craint toujours de devancer le Plan de Dieu. Aussi, elle informe le Père Pierre de ce qui le concerne. Celui-ci se souvient alors d'une lettre que Mère Paul-Marie lui avait adressée en 1995, alors qu'il était Supérieur général des Fils de Marie à L'Aquila, en Italie, et dans laquelle elle relatait une grâce qui devait rester un secret.

À l'époque, il y a 11 ans, elle avait même demandé à la secrétaire qui allait retranscrire sa lettre à l'ordinateur de laisser un espace en blanc afin qu'elle puisse elle-même, ensuite, compléter à la machine à écrire la relation de la grâce. Puis elle avait téléphoné au Père Pierre pour s'assurer qu'il se-

rait bien devant le télécopieur pour la réception du fax. Le secret était donc total et il n'en fut plus jamais question.

Mère Paul-Marie ne se souvenait plus de cette grâce avant que le Père Pierre ne la lui rappelle, lui donnant ainsi la confirmation dans la préparation du programme spécial. L'Oeuvre de Dieu se continue.

Lorsque, le 13 juillet 2006, Mère Paul-Marie lit l'article de Marc, elle est renversée, car elle découvre en ces lignes l'inspiration divine. Ainsi, pense-t-elle, Marc est vraiment prophète, car il ignore tout du programme divin donné à la servante et inconnu d'autres personnes. Pour s'orienter, Marc n'avait qu'un seul indice: le thème prévu pour la cérémonie du dimanche: «Vers l'Église de Jean».

À son tour et sans rien savoir, Marc confirme la grâce de 1995 qu'il con-

vient aujourd'hui de faire connaître. Voici donc un extrait de la lettre que Mère Paul-Marie a écrite au Père Pierre le 13 août 1995, après la messe du matin:

«Le Père Maurice [Péloquin] a célébré une belle messe, comme d'habitude. Son homélie était centrée sur la foi. À un certain moment, il a dit ceci: "Il ne faut pas considérer la foi comme un objectif à atteindre ou comme un repos à la fin d'une dure escalade. Non, la foi est plutôt un signal de départ, elle est une bougie d'allumage pour aller toujours plus loin et plus haut." Juste après ces paroles, quelque chose se produisit... Je te raconte:

«Aussitôt, tout disparaît à mes yeux. Une "Présence" se fait sentir au-dessus de l'autel et soulève mon âme qui, en même temps, répète des paroles qui semblent venir d'elle et qui, pourtant, lui sont dictées par Jésus qui l'habite. Ces paroles te sont adressées, car tu es là, près de moi, vêtu de noir, et mon âme soulevée penche la tête avec amour pour te dire:

«"PIERRE, TU ES PIERRE, ET SUR CETTE PIERRE JE BÂTIRAI MA NOUVELLE ÉGLISE."  
«Puis, te regardant avec tendresse, je te dis: "MON FILS."  
«Tout disparaît et j'entends à nouveau le Père Maurice qui poursuit son homélie.»

Mère Paul-Marie perçoit nettement que c'est le message de Jésus qu'elle a livré comme étant le sien. Dans le flot de ses activités, elle n'a jamais plus pensé à cette lettre qu'elle avait oubliée, d'autant plus qu'elle n'a jamais pensé à «bâtir une nouvelle Église». Elle a adressé en toute discrétion sa lettre au Père Pierre, obéissant encore une fois à l'ordre «reçu» de Là-Haut. Comment aurait-elle pu comprendre ce qu'elle annonçait, alors que tout, dans sa vie, lui semblait si mystérieux? Elle obéissait sans comprendre, tout comme Ida Peerdeman, la voyante de la Dame de Tous les Peuples, obéissait en racontant à qui de droit les Messages qu'elle recevait de la Dame. L'obéissance les gardait dans la fidélité à leur mission respective.

## Nomination et intronisation du Père de l'Église de Jean

En ce 17 septembre 2006, le temps est venu pour le rôle spécial qui concerne le Père Pierre Mastropietro dans l'Église de Jean. Il est donc important de procéder au dialogue précédant sa nomination. Cette tâche incombe au Père marial, le Père Victor. Alors que le Père Victor se rend à l'ambon, le Père Pierre se place derrière l'autel central et le dialogue commence:

**Père Victor:** «Pendant que le monde angoissé cherche l'amour, écrit Mère Paul-Marie en janvier 2002, le règne de Marie s'étale en beauté et nous rappelle que le Plan d'Amour du Père ne change jamais... Tout est grâce avec Dieu si l'on accepte ses messages d'Amour en faisant de la prière et de l'adoration notre source d'action.»

Le 15 décembre 2001, alors que l'attention de Marie-Paule est attirée vers le Pavillon Spiri-Maria-Pietro, elle entend une voix qui lui répète: «PIETRO... (silence) PIERRE.» «PIETRO... PIERRE», clame cette voix, mais personne ne l'écoute. Cette voix se perd dans le tumulte de la terre à tel point

Mère Paul-Marie? C'est le Ciel qui la donne à Marie-Paule au cours de la nuit du 26 au 27 décembre 2001. Ainsi, la première fois, les paroles: «PIETRO... PIERRE», confirmaient en notre temps le rôle de Pierre en l'Église de Pierre, en route vers l'Église de Jean, en vue du millénaire mystique. Alors que tout pourrait être grâce et beauté, cette Voix se perd encore aujourd'hui dans la sphère ténébreuse et tumultueuse de notre terre.

Il s'agit là de la voix de Jésus qu'on ne reconnaît pas plus qu'à l'époque de Sa venue sur la terre.

Or, la seconde fois, de l'immensité de lumière sans limites, venait la Voix

de la Vierge Marie à Nazareth et de Sa Servante? Et le Seigneur lui dit: «Ce matin, tu diras tout au Père Pierre et tu lui demanderas d'informer ses parents qui, aujourd'hui même, doivent tout savoir.» Ainsi, cher Père Pierre, nous savons que, depuis quelques années, le Ciel t'a choisi pour être le Père de l'Église de Jean. Et c'est à moi, en tant que Père marial, qu'est donnée la joie d'annoncer officiellement le choix divin à l'assemblée de l'Église de Jean:

Cher Père Pierre, le Ciel t'a élu pour être le Père de l'Église de Jean. Acceptes-tu ce rôle de Père de l'Église de Jean qui t'est confié par le Ciel Lui-même, tout en sachant que cette tâche sera lourde de responsabilités, étant conscient également que le Seigneur attend ton «Fiat» généreux à l'instar

de la Vierge Marie à Nazareth et de Sa Servante?

**Père Pierre:** Oui, par la grâce de Dieu et avec l'aide de la Dame de Tous les Peuples, j'accepte ce rôle de Père de l'Église de Jean, comptant sur la grâce de Dieu qui ne saurait faillir à ceux qui Lui font confiance, ainsi que sur les prières du peuple de Dieu qui m'est confié.

**Père Victor:** Sous quel nom désires-tu assumer tes nouvelles responsabilités?

**Père Pierre:** Selon les événements providentiels qui nous indiquent la Volonté de Dieu, ce sera Jean-Pierre, Père de l'Église de Jean.

**Père Victor:** Que Dieu accomplisse en toi et par toi Son Oeuvre d'Amour!

**Tous:** À jamais!

Ayant accepté cette tâche que le Ciel lui présente, Padre Jean-Pierre recevra divers insignes qui caractériseront cette nouvelle nomination. Chaque insigne sera béni avant de lui être remis.

### LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

Pour un coeur fidèle, le titre de «Fils de Marie» demeure pour la vie; il en est de même pour sa Médaille miraculeuse qu'il portera toute sa vie. Pour les cérémonies solennelles, et en raison de l'âge d'or qui s'ouvre pour l'Oeuvre, Padre Jean-Pierre portera les accessoires de couleur or que le Père Denis Thivierge va bénir.

Le texte qui suit rappelle le lien étroit qui existe entre l'apparition de Marie à la rue du Bac, en 1830, et l'Oeuvre de la Co-Rédemption.

C'est en 1830 à Paris, en la chapelle de la rue du Bac, que la Vierge Immaculée demanda à Catherine Labouré de faire frapper une médaille, où Elle serait représentée avec le globe terrestre à ses pieds, écrasant la tête du serpent, et laissant échapper de ses mains ouvertes et étendues des gerbes de rayons lumineux qui couvriraient le monde. Sur le revers de la médaille figurent douze étoiles, la lettre «M» surmontée d'une croix et, à

la base, deux Coeurs: celui, couronné d'épines, de Jésus, et celui, transpercé d'un glaive, de Marie. «Ceux qui la porteront, assura Marie, recevront de grandes grâces.» C'est ainsi que l'Immaculée commença ses visites à la terre pour prévenir les hommes, car, disait-Elle, «les temps sont très mauvais».

Le 31 mai 1969, Ida, la Messagère de la Dame de Tous les Peuples, de passage à Paris et assistant à la



Dialogue entre le Père Victor Rizzi et le Père Pierre Mastropietro, lors de la nomination de celui-ci en tant que Père de l'Église de Jean.

qu'on ne voit même plus briller une seule lumière ou un seul de ces îlots de lumière qui, auparavant, indiquaient les âmes en état de grâce.

«PIETRO... PIERRE.» Mais quelle est la signification de ces deux mots qui ont été répétés à notre fondatrice,

qui annonçait à la Cour céleste la transition de l'Église de Pierre à l'Église de Jean. Quelle splendeur, quelle majesté! Cette Voix qui appuyait lentement sur le prénom de Pierre était d'une douceur et d'une paix pénétrantes!

C'est donc le 27 décembre, en la





Messe en la Chapelle de la Médaille Miraculeuse, entendit ces paroles du Seigneur au moment de la communion: «Ce qui fut commencé ici sera poursuivi par la Dame de Tous les Peuples.»

Ainsi, la représentation et la signification de la Médaille miraculeuse étaient intimement liées à l'Oeuvre de la Co-Rédemption de la Dame de Tous les Peuples.

Or, le 31 mai 1981 eut lieu la fondation de la Famille des Fils et Filles de Marie avec l'ordre précis de donner

## LE CEINTURON

Parmi les signes distinctifs, Padre Jean-Pierre portera le ceinturon que le Père Denis Thivierge bénit. Puis, pendant que le Père Pierre quitte le chœur pour revêtir la soutane blanche, la médaille et le ceinturon dorés, nous sont rappelés la signification, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, du ceinturon, ainsi que les paroles de la Dame de Tous les Peuples.

Le ceinturon possède une richesse symbolique et revêt une dimension spirituelle que l'on retrouve tout au long de l'Histoire Sainte.

L'Exode – c'est-à-dire le passage de la terre d'esclavage à la Terre pro-

cette Médaille miraculeuse aux Membres.

Quant au revers, les Deux Coeurs Unis du Rédempteur et de la Co-Rédemptrice sont la parfaite figuration du Royaume que l'on demande dans le Notre Père depuis 2000 ans et dont l'Église de Jean marque aujourd'hui une étape décisive et victorieuse.

Cette nouvelle étape est soulignée par la remise de la Médaille miraculeuse couleur or à son premier «Pasteur», Padre Jean-Pierre, ce qui sera suivi de la remise du ceinturon.

mise – était considéré comme un pèlerinage vers la maison de Dieu et la liberté de l'âme. Aussi, pour le repas sacré, c'est-à-dire la Pâque qui marque le départ du pays d'oppression, l'ordre était donné: «Vous la mange-

rez, vos reins ceinturés!» Le ceinturon symbolise que l'on est prêt à suivre le Seigneur, à faire Sa volonté, à se mettre à Son service.

Il est aussi symbole de pureté et de chasteté. Pour la célébration de la messe, après avoir revêtu l'aube, le prêtre noue le cordon autour de sa taille.

À la fin de Sa vie terrestre, le Seigneur, le Serviteur par excellence, a repris ce signe avant l'institution de l'Eucharistie. En effet, avant de laver les pieds de ses disciples, Jésus se lève de table, quitte Son vêtement et prend un linge qu'il noue à sa taille.

La Dame, lors de ses 31<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> apparitions, fait observer à la voyante Ida le linge qu'Elle porte à la taille en disant: «Écoute et retiens la signification de ceci: Ce linge est semblable au linge qui ceinturerait le Corps du Fils. Je me tiens, en effet, comme la Dame, debout devant la Croix du Fils. Cette Image précédera...» (31<sup>e</sup> vision, 15 avril 1951, pp. 190-191). Quelques jours plus tard, Elle précise: «C'est le linge qui fut porté par le Christ. (...) Je viens en qualité de Co-Rédemptrice et de Mé-

diatrice.» (32<sup>e</sup> vision, 29 avril 1951, p. 193)

Ainsi, ce linge, couleur or, est aussi le symbole de la Vie de la Co-Rédemptrice qui a réalisé les paroles du Seigneur concernant la Volonté de Dieu: «LA PURETÉ LA PLUS GRANDE, VIRGINALE, EST CELLE D'ACCOMPLIR LA VOLONTÉ DE DIEU.»

De même, «LA VÉRITABLE PURETÉ EST D'ATTEINDRE LA PLUS HAUTE PURETÉ DANS LA RÉALISATION DE LA VOLONTÉ DE DIEU.» (Vie d'Amour, vol. XI, p. 328)

La chorale entonne alors le refrain «Domina omnium populorum», puis Padre Jean-Pierre entre dans le chœur, vêtu de blanc et d'accessoires de couleur or. Le moment est impressionnant, dans un silence absolu où les paroles prononcées prennent un relief plus solennel encore:

«Le ceinturon doré porté par Padre Jean-Pierre rappelle le service parfait que sont venus accomplir le Rédempteur et la Co-Rédemptrice en qui il croit de tout son coeur.»

## Entrée du symbole de l'Église de Jean

Pendant le cantique «C'est l'Agneau de Dieu», deux Fils de Marie portent dans le chœur le symbole de l'Église de Jean: l'Agneau de l'Apocalypse, représenté par un agneau assis sur le Livre aux Sept Sceaux. Suivent ensuite les armoiries de l'Église de Jean et de Padre Jean-Pierre.

Non sans une émotion bien compréhensible, Padre Jean-Pierre explique ensuite l'origine de son nom et décrit brièvement les armoiries de ses ancêtres. Puis il donne plus de détails sur sa devise comme Père de l'Église de Jean.

### L'ORIGINE DU NOM ET LES ARMOIRIES FAMILIALES

La famille Mastropietro, originaire de la ville de Plaisance, en Italie, a acquis ses titres de noblesse après le transfert dans la région de Naples d'un certain «Pietro», médecin que l'on appelait «Maître Pierre» ou «Maestro Pietro», de qui les descendants ont hérité du nom «Mastropietro».

Les armoiries proprement dites sont simples et présentent trois symboles: un bras recouvert des mailles d'or d'une armure, tenant une épée d'argent pointée vers le ciel, le tout surmonté d'une étoile d'or, sur fond bleu, couleur de la justice et de la royauté:

- L'étoile d'or à cinq branches représente la Vierge Marie, la dévotion mariale et ses vertus.
- L'épée, pointée vers le ciel, symbolise le Christ, et en même temps l'état guerrier et ses vertus, c'est-à-dire la puissance et le sacrifice, avec la mission de trancher le bien du mal.
- Le bras gauche, recouvert de mailles en or, symbolise la protection divine et les vertus chevaleresques dont doit se revêtir tout chevalier.

Ce bref aperçu de mes origines familiales et du symbolisme héraldique qui s'y rattache prend un relief particulier en cette heure où je dois personnellement faire le choix de ma devise et de mes armoiries qui confirmeront et scelleront mon engagement devant la Quinternité Divine et devant l'humanité rachetée, comme Père de l'Église de Jean.

Depuis de nombreuses années, l'Agneau de l'Apocalypse a pour moi une signification particulière dans mon cheminement. C'est avant tout le rap-



L'Agneau de l'Apocalypse, symbole de l'Église de Jean

pel de ma consécration personnelle à Dieu et à l'Immaculée, comme en témoignent l'image-souvenir de mon ordination sacerdotale, le 30 mai 1987, en Italie, et celle de l'invitation à ma première Messe, le 15 août suivant, à Lac-Étchemin.

Mais, ce qui est le plus déterminant dans ma vie, c'est que cette même image soit pigée au hasard dix-neuf ans plus tard par Mère Paul-Marie, pour être apposée sur le cierge qui marquera ma fonction comme Père de l'Église de Jean. Et c'est sous le signe et dans la Lumière de l'Agneau, avec le secours de la grâce, en esprit d'humilité, de service et de charité, que je m'engage, afin de répondre à l'appel divin.

C'est la raison pour laquelle mes armoiries représenteront l'Agneau de l'Apocalypse, avec, au-dessous, une bannière où s'inscrit ma devise:

**Je crois!**

**Je crois au Christ-Rédempteur.  
Je crois en Marie Co-Rédemptrice.**

Priez pour moi, afin que je sois un serviteur humble, bon et fidèle, selon le Coeur du Seigneur et de la Dame...

### L'ANNEAU

Comme l'alliance des mariés, l'anneau est le symbole de l'amour, la promesse de fidélité et de loyauté. Il est aussi signe du don total. Portant l'effigie de l'Agneau de l'Apocalypse, l'anneau bénit qui sera remis au Père de l'Église de Jean devient le signe de son autorité et rappelle l'alliance de Dieu avec notre Peuple et en notre Temps, par la Dame de Tous les Peuples.

La remise de l'anneau est sans aucun doute le moment le plus émouvant de la cérémonie. En effet, c'est la maman du Père Pierre, Madame Annette Mastropietro, qui lui remet l'anneau. Ce geste rappelle l'échange affectueux et symbolique qui eut lieu entre le Pape Pie X et sa mère Margherita, comme l'explique le texte qui suit:

Il convient d'abord de rappeler la délicatesse du Pape Pie X qui, après son élection à la tête de l'Église de Pierre, s'empressa de montrer à sa mère Margherita l'anneau qu'il portait à son doigt.

Aussitôt, la Maman prononça quelques paroles qui sont devenues célèbres pour la postérité. Nous allons répéter aujourd'hui ce moment sublime qui relie la Famille à l'Église, et rappelons-nous toujours que les grâces qui descendent dans l'âme de nos enfants trouvent leur source dans le coeur des parents et surtout dans l'âme de la maman.

Ainsi, lors de leur voyage de noces, en 1961, les parents de l'élu de ce jour, Annette et Alberto Mastropietro, assistaient en Italie, à 5h du matin, à la messe du Père Pio. La jeune épouse avait dit à la Sainte Vierge: «Je te confie les enfants que Dieu voudra nous accorder.» Quelle belle ouverture d'âme! Et Marie s'est choisi deux prêtres ici présents.

Rappelons les paroles de la Maman Margherita qui a donné à l'Église non seulement un Pape, mais un grand saint: saint Pie X, le Pape de la Communion fréquente, surtout chez les jeunes. De plus, le Pape Pie X a été le premier qui osa parler de Marie Co-

Rédemptrice. Tout se tient dans cette Oeuvre conduite par le Ciel.

Voici les paroles prononcées, il y a cent ans, par la Maman de Pie X, et que va répéter la Maman Annette:

**«Jean-Pierre,  
si je n'avais pas eu cet anneau,  
tu n'aurais jamais eu celui-là.»**



La Maman Annette passe l'anneau au doigt de son fils qui, le premier, le baise et le présente à sa mère qui, à son tour, le baise, ainsi que son père Alberto et son frère, le Père Jean-François. Puis la remise de l'anneau se termine par cette bénédiction:

«Que Dieu-Trinité et Marie Immaculée soient bénis de t'avoir choisi comme pasteur du troupeau qui t'est confié! Reçois cet anneau, signe de ton engagement auprès des âmes. Puisses-tu remplir ta mission dans la fidélité et la générosité, pendant de longues années sur la terre, jusqu'au jour où, appelé par le Seigneur, tu seras revêtu d'immortalité dans le Royaume des cieux.»

### LA CLEF

Lors des journées de prières de mai et juin derniers, le Père Pierre a déclaré que la Dame de Tous les Peuples est la «Dépositaire et la Gardienne des clefs qui nous donneront accès au Royaume de la terre déjà commencé et qui vient». Après la bénédiction de la clef qui porte aussi l'effigie de l'Agneau, celle-ci est offerte au Père de l'Église de Jean en signe de l'Autorité qui lui est conférée par le Ciel, comme l'explique le texte qui suit:

«Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux...» (Mt 16, 18-19)

Telles sont les paroles que Jésus adresse à l'apôtre Pierre avant de consommer le sacrifice de la croix, ultime sacrifice de sa mission Rédemptrice. Cette élection divine confère à Pierre une primauté sur les Apôtres. Jésus lui confie l'héritage du Royaume des Cieux et l'assurance de la victoire finale. En lui remettant les clefs, Il lui donne le signe de l'Autorité divine.

Aujourd'hui, Marie revient pour préparer le retour du Christ. Lors de la 3<sup>e</sup> apparition, le 13 juillet 1917, la Mère de l'Église promet, à Fatima, la victoire de son Coeur Immaculé. Quelques années plus tard, à Amsterdam, le 3 décembre 1953, Elle certifie: «Les puissances de l'enfer vont se déchaîner. Elles ne vaincront pas la Dame de Tous les Peuples.» (48<sup>e</sup> vision, p. 238)

En 1995, Jésus informait déjà Marie-Paule pendant la messe et lui dit: «PIERRE, TU ES PIERRE, ET SUR



Padre Jean-Pierre présentant la clef à l'effigie de l'Agneau.

CETTE PIERRE JE BÂTIRAI MA NOUVELLE ÉGLISE.»

Marie-Paule n'y comprenait rien et elle oublia cette «annonce» et le fait de l'avoir écrite au Père Pierre. Or, des grâces plus récentes confirmaient cette phrase reçue il y a onze ans. Et l'Église de Pierre est «transmutée» en l'Église renouvelée de Pierre – ou l'Église de Jean. La clef, symbole de l'autorité, est remise au Padre Jean-Pierre.

## CONCÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

À la suite de la cérémonie, trente et un prêtres concélébrèrent la messe solennelle présidée par Padre Jean-Pierre.

Plus de mille Chevaliers de Marie sont venus pour cette journée historique, remplissant la chapelle et le jubé, ou suivant la cérémonie sur des écrans installés au sous-sol – dans la grande salle et une salle de conférence – et dans la rotonde de la Résidence. La messe est rehaussée par les beaux cantiques chantés par la Chorale de l'Immaculée, dirigée par le Père Hervé Lemay et accompagnée à l'orgue par les Soeurs Jacqueline Vermette et Andrée-Anne Caron, au violon par Catherine, Hélène et Pascale Therrien, à la flûte par Marie-France Therrien et à la trompette par Frédéric Paci.



Spiri-Maria, 17 septembre 2006 - Plus de mille Chevaliers de Marie prennent place à l'intérieur de la chapelle, au sous-sol et à la salle du Pavillon Pietro...



... au jubé – pour les membres de la chorale –, ainsi qu'à la rotonde de la Résidence de la Dame.

Au cours de la messe, Padre Jean-Pierre livre une homélie de circonstance, qu'il termine par la relation de récentes grâces eucharistiques qu'a reçues notre Fondatrice.

Voici le texte intégral de cette homélie:

Padre Jean-Pierre  
au moment de l'homélie



## LA BÉNÉDICTION

Tout étant accompli, Padre Jean-Pierre donne sa première bénédiction à l'assistance, une bénédiction qui témoigne de sa foi et de la nôtre:

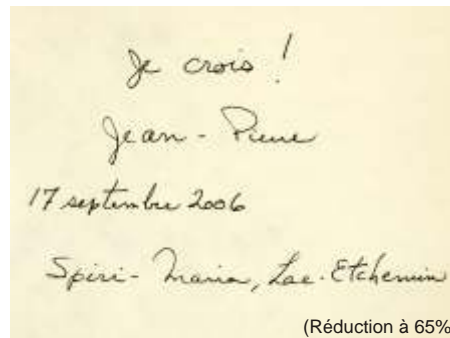
Gloire à la Quinternité Divine au plus haut des cieux.

Et Paix sur la terre aux hommes et aux femmes de bonne volonté!  
Que la bénédiction de Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, descende sur vous et, par les mains de Celle qui fut un jour Marie et qui est notre Co-Rédemptrice, notre Médiatrice et notre Avocate, y demeure à jamais! Amen!

## LA SIGNATURE

La cérémonie d'intronisation se termine par la première signature de Padre Jean-Pierre dans un livre spécial comme Chef spirituel de l'Église de Jean:

Je crois!  
Jean-Pierre  
17 septembre 2006  
Spiri-Maria, Lac-Étchemin



(Réduction à 65%)

## «Prenez courage, ne craignez pas...»

«Prenez courage, ne craignez pas.

Voici votre Dieu; (...) Il vient Lui-même et va vous sauver.» (Is 35,4)

Chers amis,

Cet extrait du livre du prophète Isaïe, que nous avons entendu dimanche dernier, revêt un sens tout particulier en ce moment unique de l'Histoire où s'accomplit, sur le plan mystique, le passage de l'Église de Pierre à l'Église de Jean.

Oui, Dieu vient Lui-même pour nous sauver. Et c'est par la Servante fidèle choisie pour Son Église qu'Il veut parachever Son Dessein d'Amour et de Salut.

Quelle grâce pour nous, chers Frères et Soeurs, d'être les témoins de cette heure grandiose et ineffable où l'Oeuvre de la Co-Rédemption est accomplie! Quel don sublime et merveilleux, celui de pouvoir saluer les premières lueurs de l'Église renouvelée!

«Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Je vous le déclare: beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.» (Lc 10, 23-24) Ces paroles de Jésus ne sont-elles pas pour nous, aujourd'hui encore et d'une manière toute spéciale, d'une grande actualité?

Par le «oui» fidèle de la Servante morte à elle-même, l'humanité rachetée peut désormais aspirer à la Paix, à la vraie Paix du Royaume de Dieu, sur la Terre comme au Ciel.

Les cérémonies spéciales en l'honneur de la Croix glorieuse auxquelles nous avons participé sont pour nous une invitation à reconnaître les signes de ce temps que nous vivons et donc à marcher dans le sillage de l'Agneau de l'Apocalypse, dans la Lumière et selon l'Esprit Véritable de Dieu et de

l'Immaculée.

En tant que Chevaliers de Marie et témoins de ce temps qui est notre temps, nous sommes appelés, tout comme les apôtres et les autres disciples de Jésus, à redécouvrir sans cesse la simplicité, la beauté, la bonté et la perfection de l'esprit évangélique, dont les Béatitudes et le double Commandement de l'Amour sont l'expression, le condensé et la promesse.

C'est avec un amour filial et une fidélité renouvelée que nous voulons aussi, chaque jour, réciter notre Consécration à Marie, afin de vivre toujours plus et mieux selon l'esprit et la vérité des Commandements de Dieu, par l'attention accordée à notre réforme intérieure.

À la suite de l'apôtre Pierre, il nous faut à notre tour, en toute lucidité et conscience, répondre à la demande que Jésus a faite à ses disciples et que nous rapporte en ce jour l'Évangile de saint Marc:

«Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?» (Mc 8, 29)

Nous connaissons tous la réponse de Pierre: «Tu es le Messie.» Et, dans la vérité de cette foi de Pierre, chacun de nous, personnellement, peut répéter avec lui librement, joyeusement et sans réserve, aujourd'hui et pour toujours, son «JE CROIS!» avec foi, espérance et amour.

Cela dit, professer aujourd'hui sa foi au Christ, n'est-ce pas aussi et avant tout croire à tout Son Mystère en tant que Christ total?

Pour nous, Chevaliers de Marie, croire au Christ, c'est certes, à l'instar de Pierre, croire au Christ-Rédempteur, mais c'est aussi, à l'exemple et à la suite de l'apôtre Jean, croire en Marie Co-Rédemptrice, et donc en Celle dont Elle a fait sa Fille bien-aimée et qu'Elle a choisie pour souffrir la Passion du Christ et redonner le Christ au monde.

En terminant, je voudrais simplement vous faire la lecture des récentes grâces dont Mère Paul-Marie a été favorisée et qui illustrent bien l'intime

communion d'amour qui l'associe désormais, avec les Coeurs de Jésus et de Marie, au Coeur du Père:

### RELATION DES GRÂCES

#### 10 JUILLET 2006 - QUELLE MISÉRICORDE!

Au début de la messe, je dis au Seigneur: «Il est dit que les plus grands saints péchaient sept fois par jour, et moi je le fais certainement vingt fois.» Aussitôt, j'«entends»: «*COMPTE PLUTÔT LES ACTES QUE TU FAIS DANS LE DON DE TOI-MÊME.*» Quelle bonté! Quelle miséricorde!

Au moment de la communion, j'avais hâte de recevoir Jésus. Or, peu après avoir reçu Jésus, je déplore les distractions qui m'ont fait oublier Son arrivée et j'en demande pardon.

Aussitôt, j'«entends»: «*ICI, JE ME REPOSE. JE SUIS DANS TON COEUR QUI M'ATTENDAIT.*»

Ainsi, Jésus ne s'arrête pas à ce qui se passe à l'extérieur (cette fois dans ma tête), Il est à se reposer. Quelle miséricorde!

#### «C'EST MOI QUI SUIS LÀ» EN VICTOR QUI ÉLÈVE LE CALICE

12 août. Pendant la messe, lors de la consécration, le Père Victor élève l'hostie. À ce moment, je dis au Seigneur, en pensant à la Cène sous l'autel du Reposoir: «Même si je suis le Rien, j'aurais bien voulu être là [lors de la Cène] lorsque Tu as accompli le geste du pain et du vin.»

Aussitôt, Il me répond: «*MAIS JE SUIS LÀ EN VICTOR QUI RÉPÈTE CE GESTE.*» Je lève les yeux et je vois le Père Victor qui, effectivement, élève le calice du Sang précieux de Jésus. Que c'est bon!

#### «DEPUIS TOUJOURS, TU ES DANS MA PENSÉE»

Vendredi 1<sup>er</sup> septembre. À la messe de ce matin, voici qu'«une lumière filtre» doucement et maintient mon attention rivée aux lectures tellement appropriées à notre temps, puis vient l'élévation rappelant l'action de Jésus à la dernière Cène.

Soudain mon âme s'élance, monte, monte encore, quand, aussitôt, je «vois» la forme lumineuse de Dieu le Père qui lui ouvre les bras et les referme sur elle pour l'accueillir en Lui. Ce qui m'étonne, c'est que, maintenant, il y a si peu de distance entre le Ciel et la Terre. Et j'«entends» mon

âme qui communique d'esprit à esprit avec Dieu en pénétrant dans le Père et qui dit: «*JE REVIENS CHEZ MOI.*» L'étreinte se prolonge jusqu'au moment de la communion, quand le Père Victor arrive et me présente l'hostie. C'est ainsi que je reçois Jésus-Hostie tout en étant dans les bras du Père. Du moins, c'est ce que je pense...

Cette grâce relie intimement le Ciel et la Terre. Je réussis à maîtriser mon émotion. Après la messe, je n'ose pas en parler aux Pères, car le seul fait d'y penser suffit pour que mes larmes coulent... Étonnant qu'il en soit ainsi quand il s'agit des grâces du Père, mon grand Amour!

Que de fois, dans le passé, alors que mon âme montait Là-Haut, il m'«indiquait» qu'elle retournait chez elle, mais cela me semblait impossible et je n'osais pas en parler!

Que de belles choses m'ont été «dites» au cours de ma vie et que j'appliquais aussitôt à la Sainte Vierge qui m'habitait, ne pensant même pas que je puisse être concernée! Et je le disais au Père des Cieux qui ajoutait alors: «*MAIS OUI, DEPUIS TOUJOURS, TU ES DANS MA PENSÉE.*»

Deux heures après la grâce vécue au moment de la communion, me rendant dans la pièce voisine, je suis saisie par la voix solennelle du Père éternel en «voyant» mon âme dans Ses bras de lumière, et je L'«entends» me dire: «*TU ES DANS LE COEUR DU COEUR DU PÈRE!*»

Que Dieu est Bon pour le rien que je suis! J'en suis émue aux larmes.

Dans une grâce, chaque détail est important. Par exemple, passer d'un lieu à un autre peut signifier un changement.

– Serait-ce le départ pour l'Au-Delà? Fiat! avec joie.

– Serait-ce un changement dans l'action? D'accord, dans la sérénité.

Ordinairement, je suis vite fixée. Peu importe, pourvu que j'aie le courage de tout accepter. Tout pour Dieu! – Mère Paul-Marie.

Padre Jean-Pierre

#### ACTION DE GRÂCES

La Communion eucharistique est suivie du beau cantique de Marie: Son Magnificat, chant d'action de grâces par excellence, en remerciement pour tous les bienfaits reçus en ce jour, mais aussi pour la réalisation du Plan divin en notre temps. Puis le Père Éric Roy adresse quelques mots de reconnaissance:

## Action de grâces

Au terme de ces journées où Dieu le Père nous a enveloppés de sa grâce et de son indicible Amour, c'est avec un coeur comblé que nous Lui rendons grâce. Oui, Dieu est Amour, Dieu est Lumière! Et, dans sa grande bonté, Il nous dévoile en ce jour une autre merveille de son Plan divin pour le salut de l'humanité et le salut de son Église. Rappelons-nous toujours que son Plan divin ne peut se réaliser que par la disponibilité et la fidélité de ses instruments que nous sommes tous. Merci à notre Maman, notre Fondatrice, qui, par son fiat de tous les instants, permet à l'action lumineuse de Dieu d'atteindre notre monde et, par le fait même, nous encourage à nous élever vers le Coeur du Père. Merci au Père Pierre qui, par sa foi, sa disponibilité et sa grande sagesse, a bien compris que les voies de Dieu ne sont pas les nôtres et que «la Sagesse de Dieu est folie pour les hommes».

Dès maintenant, en toute liberté, nous sommes invités nous aussi à dire, mais surtout à vivre le solennel «Je crois» de Padre Jean-Pierre. Oui, que Dieu nous vienne en aide et que la Dame de Tous les Peuples nous accompagne!

Pour l'Église renouvelée de Pierre – l'Église de Jean –, pour toutes ces faveurs que Dieu nous donne en ce jour et pour ses largesses qui resteront cachées dans nos coeurs, nous sommes dans l'action de grâces et nous rendons gloire à Dieu-Trinité et à Marie Immaculée!

Au nom de la Maman et de tous les dirigeants, nous exprimons notre gratitude pour votre présence en cette journée céleste qui marquera l'Histoire pour les siècles à venir. La Maman vous redit son Amour et, alors que vous reprendrez la route du retour, elle demande aux anges de vous accompagner. À tous, nous souhaitons un bon retour dans votre milieu pour rayonner de cette grâce de Dieu que nous avons reçue aujourd'hui. Restons unis par les liens de cristal qui nous relient à l'Immaculée et unissons-nous constamment aux adorateurs présents devant le Saint Sacrement ici, à Spiri-Maria, pour vivre de cette grâce divine dont notre âme a besoin.

Pour terminer, voici la relation de la grâce vécue par Mère Paul-Marie, le 13 septembre dernier:

#### RECONNAISSANCE CÉLESTE DE L'ARMÉE DE MARIE

13 septembre 2006 – La messe commence. Soudain, après avoir repoussé mes distractions, au moment de l'offertoire, mon âme s'envole et je «vois» Là-Haut une longue table couverte d'une nappe d'autel d'une grande simplicité et je «pense»: Comme le Ciel est proche, car mon âme est montée Là-Haut et ce lieu qui me paraissait si loin auparavant me semble

maintenant si près de nous.

Or, je «sais» qu'il y aura grande fête, mais pourquoi? Aussitôt, j'«entends» une voix qui me semble inconnue: «*IL Y AURA GRANDE FÊTE AUJOURD'HUI ET CE SERA EN L'HONNEUR DE L'ARMÉE DE MARIE.*» Déjà, beaucoup d'âmes entourent la mienne. De plus, un voile vaporeux les sépare d'une multitude d'autres âmes et ce spectacle s'étend à l'infini. Il m'est alors «montré» que les premières sont celles des membres de l'Armée de Marie qui sont déjà Là-Haut, et que toutes celles qui sont derrière le voile sont des âmes à venir, que l'Armée de Marie aura formées au cours des siècles, durant le Royaume terrestre.

Je reprends conscience de la messe au moment où le Père Victor élève l'hostie. Quelle adoration et quelle action de grâces envers le Père Éternel! Je me sens foudroyée, car, en même temps, c'est l'Amour du Père qui était tombé sur moi, ce qui m'anéantit, et je dois refouler mes larmes. Sous la puissance de cet Amour, je voudrais crier à l'humanité: «Si vous saviez comme le Père vous aime!»

Mais quelle bonté de Dieu le Père qui m'«informe»: «*DORÉNAVANT, C'EST LE CIEL QUI S'ABAISSÉ JUSQU'À NOUS ET LE CIEL EST AVEC NOUS POUR Y RESTER!*»

Mon émotion surpasse mon étonnement. Alors que je refoule mes larmes, j'«entends»: «*CETTE GRÂCE EST LA RECONNAISSANCE CÉLESTE DE CETTE OEUVRE DIVINE.*»

Toute la journée, il me suffit d'y penser pour que mes larmes coulent. Pourquoi? Je n'en sais rien. J'étais anéantie sous un poids d'Amour que je voudrais communiquer à tous.

Je ne fais aucune confidence à propos de cette grâce aux deux Pères qui ont célébré la messe, car je suis trop bouleversée.

Le jeudi 14 septembre, je raconte avec émotion cette grâce aux Pères Victor et Pierre, Soeur Chantal étant présente. Je raconte, émue, parlant aussi de ce que l'Amour du Père avait de «foudroyant».

Et Soeur Chantal termine la conversation en disant: «Quelle puissance d'attraction! L'Amour attire l'Amour!»

L'Amour du Père, voilà pourquoi je «vois» et je «ressens» la présence du Ciel ici-bas, parmi nous. Que Dieu est grand, qu'il est Bon! Il est l'Amour! (Fin de la citation.)

Que la Dame de Tous les Peuples, qui fut un jour Marie, soit notre avocate! Amen!

Père Éric Roy, o. ff. m.